

**Avant-projet de loi modifiant le Code
d'Instruction criminelle et la loi du 22 mars 1999
relative à la procédure d'identification par
analyse ADN en matière pénale**

**Voorontwerp van wet houdende wijziging van
het Wetboek van Strafvordering en van de wet
van 22 maart 1999 betreffende de
identificatieprocedure via DNA-onderzoek in
strafzaken**

EXPOSE DES MOTIFS

MEMORIE VAN TOELICHTING

Généralités

Algemeen

Mesdames et Messieurs,

Dames en heren,

L'avant-projet de loi qui vous est soumis, prévoit la modernisation du recours à l'analyse ADN en matière pénale. Dans la déclaration de politique générale d'avril 2008, le ministre de la Justice Jo Vandeurzen insistait déjà sur l'importance de l'analyse ADN dans la recherche et l'identification des auteurs de délits et dans l'établissement de la charge de la preuve et il en soulignait également le potentiel de croissance. L'objectif stratégique consistait dès lors à réaliser progressivement ce potentiel de croissance au moyen du plan en trois étapes suivant :

Het voorontwerp van wet dat aan u wordt voorgelegd voorziet in een modernisering van het gebruik van DNA-onderzoek in strafzaken. In de Algemene Beleidsverklaring van april 2008 benadrukte Minister van Justitie Jo Vandeurzen al het belang van het DNA-onderzoek bij het opsporen en identificeren van daders van misdrijven en het samenstellen van de bewijslast, en wees hij tevens op het groeipotentieel ervan. Het beleidsobjectief was dan ook om dit groeipotentieel geleidelijk te verwezenlijken door middel van volgend driestapenplan:

- Il conviendra d'abord de simplifier la procédure et d'apporter d'autres adaptations nécessaires dans la loi du 22 mars 1999 relative à la procédure d'identification par analyse ADN en matière pénale ainsi que dans l'arrêté d'exécution du 4 février 2002, ce afin d'améliorer la circulation des informations en termes d'analyse, d'enregistrement et de comparaison des profils ADN.

- In eerste instantie dient werk gemaakt te worden van de vereenvoudiging van de procedure en andere noodzakelijke aanpassingen aan de wet van 22 maart 1999 betreffende de identificatieprocedure via DNA-onderzoek in strafzaken en het uitvoeringsbesluit van 4 februari 2002, om een betere doorstroming van het onderzoek, de registratie en de vergelijking van DNA-profielen te bewerkstelligen.

- La problématique du coût de l'analyse ADN sera ensuite examinée, ainsi que la manière de le réduire. Actuellement, le coût de l'analyse ADN est bien moins élevé à l'étranger qu'en Belgique.

- Vervolgens zal de problematiek behandeld worden van de kostprijs van de DNA-analyse en zal nagegaan worden hoe deze verminderd kan worden. Momenteel liggen de kostprijzen van DNA-analyse in het buitenland veel lager dan in België.

- Une dernière phase permettra de débattre de l'extension du nombre de banques de données ADN. Deux banques de données ADN sont actuellement prévues par la loi, la banque de données "Criminalistique" et la banque de données "Condamnés". Dans l'avenir, ces banques de données pourront éventuellement être complétées par une banque de données "Intervenants" contenant les profils de personnes entrées en contact avec des traces au cours de l'enquête, ce qui

- In een laatste fase kan een discussie gevoerd worden over de uitbreiding van het aantal DNA-databanken. Momenteel bestaan er twee wettelijke DNA-databanken, met name de databank "Criminalistiek" en de databank "Veroordeelden". In de toekomst kunnen deze databanken eventueel aangevuld worden met een databank "Intervenanten", die de profielen zou bevatten van mensen die in de loop van het onderzoek in contact zijn gekomen met sporen,

permettra d'éviter que l'ADN de ces personnes, à l'origine de la contamination, se retrouve dans la banque de données "Criminalistique". La création éventuelle d'une banque de données "Personnes disparues" et d'une banque de données "Suspects" doit également être étudiée en fonction des résultats escomptés et en tenant compte des règles de droit fondamentales relatives à la présomption d'innocence et au respect de la vie privée.

Cette approche en phases a été évoquée à nouveau par le ministre de la Justice dans sa note de politique de 2009. Le présent avant-projet de loi concerne, d'une part, la première phase à savoir l'amélioration des procédures et les adaptations nécessaires dans la loi du 22 mars 1999, mais il comporte aussi, d'autre part, des dispositions de la deuxième phase relative à la réduction des coûts.

1. Analyse ADN en matière pénale : aperçu

La science légale joue un rôle sans cesse croissant dans la résolution d'infractions. Les analyses ADN sont devenues une pratique courante dans le cadre de l'information et de l'instruction, et contribuent de manière importante à la recherche et à l'identification d'auteurs ainsi qu'à l'établissement de la charge de la preuve. Mais l'analyse ADN peut également contribuer à établir l'innocence de personnes concernées d'une manière ou d'une autre par une infraction ou peut conduire à l'établissement de liens entre des affaires apparemment distinctes.

La justification de l'amendement du gouvernement ayant conduit à la loi du 22 mars 1999 posait déjà ce principe : "Dans le cadre de la découverte de la vérité, l'analyse ADN en matière pénale doit permettre d'examiner, tant à charge qu'à décharge, si les traces de cellules jugées pertinentes dans le contexte d'une affaire criminelle proviennent d'une personne déterminée sur laquelle un échantillon de cellules a été prélevé. Grâce à l'analyse ADN, il est également possible de constater que des traces non identifiées trouvées dans le cadre de différentes affaires criminelles proviennent d'une seule et même personne. Il s'agit donc de comparer des profils ADN en vue d'identifier des personnes" (Doc., Chambre, 1996-1997, n° 1047/2, p. 9).

waardoor vermeden wordt dat contaminatie-DNA van deze personen zich in de databank "Criminalistiek" bevindt. Ook de mogelijke oprichting van een databank "Vermiste personen" en een databank "Verdachten" dient bestudeerd te worden in functie van de te verwachten resultaten en rekening houdend met fundamentele rechtsregels inzake vermoeden van onschuld en privacy.

Deze gefaseerde aanpak werd door de Minister van Justitie herhaald in zijn beleidsnota van 2009. Het huidige voorontwerp van wet heeft enerzijds betrekking op de eerste fase, namelijk de verbetering van de procedures en de noodzakelijke aanpassingen in de wet van 22 maart 1999, maar bevat anderzijds ook al bepalingen van de tweede fase die betrekking heeft op de vermindering van de kostprijs.

1. DNA-analyse in strafzaken: een overzicht

De forensische wetenschap speelt een alsmaar grotere rol bij het oplossen van misdrijven. DNA-analyses zijn een gangbare praktijk geworden binnen het opsporingsonderzoek en het gerechtelijk onderzoek en leveren een belangrijke bijdrage in het opsporen en identificeren van daders en het opbouwen van de bewijslast. Maar DNA-analyse kan er ook toe bijdragen dat de onschuld wordt aangetoond van personen die op één of andere manier bij een misdrijf betrokken zijn, of kan ertoe leiden dat verbanden worden vastgesteld tussen ogenschijnlijk van elkaar losstaande zaken.

De verantwoording bij het amendement van de regering dat leidde tot de wet van 22 maart 1999 stelde al het principe: "De DNA-analyse in strafzaken moet toelaten om, in het kader van de waarheidsvinding, zowel à charge als à décharge na te gaan of de sporen van celmateriaal die in de context van een strafzaak relevant worden geacht, afkomstig zijn van een bepaalde persoon waarvan celmateriaal wordt afgenomen. De DNA-analyse laat tevens toe vast te stellen dat niet-geïdentificeerde sporen uit verschillende strafzaken afkomstig zijn van dezelfde persoon. Het gaat dus om het vergelijken van DNA-profielen met het oog op de identificatie van personen (Parl. St., Kamer, 1996-1997, nr. 1047/2, pag. 9).

Il importe de considérer l'analyse ADN en matière pénale dans le contexte approprié. L'ADN, l'appellation consacrée de l'acide désoxyribonucléique, est le support moléculaire des caractéristiques génétiques d'un individu. Dans un souci de protection de la vie privée, la procédure d'identification par analyse ADN en matière pénale ne porte que sur les séquences non codantes de l'ADN. Les séquences non codantes sont les parties de l'ADN qui ne contiennent pas d'information génétique pertinente et dont on ne peut par conséquent déduire aucune donnée relative aux propriétés physiologiques, morphologiques ou psychique d'une personne (par exemple, son état de santé). L'analyse de ces séquences conduit à l'établissement d'un profil ADN, un code alphanumérique spécifique à chaque individu. Ces séquences non codantes sont donc suffisantes pour permettre l'identification d'une personne, à l'instar, par exemple, des empreintes digitales.

| La législation actuelle assure d'ailleurs l'anonymat des profils ADN des personnes, lesquels ne peuvent être portés à la connaissance du magistrat en charge du dossier que par le biais d'un code unique.

L'objectif n'est pas non plus de considérer l'analyse ADN uniquement comme une solution salvatrice. Elle n'est que l'une des méthodes de recherche dont disposent les autorités judiciaires, et ses résultats qui peuvent conduire à l'identification d'un individu, doivent toujours être lus à la lumière des circonstances et des autres éléments du dossier. L'analyse ADN constitue en effet une preuve scientifique qui est dépendante de la qualité des traces, de la contamination ou de la confusion éventuelles des traces, etc. L'expertise scientifique est susceptible d'élucider certains points concernant des personnes impliquées dans un dossier mais elle est toujours soumise à contradiction et n'est pour ainsi dire pas un instrument conduisant systématiquement à une condamnation.

Depuis 1999, il existe en Belgique deux banques de données ADN gérées par l'Institut national de Criminalistique et de Criminologie (INCC). La banque de données "Criminalistique" contient les profils ADN de traces identifiées et non identifiées trouvées au cours de l'enquête relative à une

Het is van belang de DNA-analyse in strafzaken in de juiste context te zien. Het DNA, de algemeen aanvaarde uitdrukking voor desoxyribonucleïnezuur, is de moleculaire drager van de genetische kenmerken van een individu. Met het oog op de bescherming van de persoonlijke levenssfeer heeft de identificatieprocedure via DNA-analyse in strafzaken enkel betrekking op de niet-coderende sequenties van het DNA. De niet-coderende sequenties zijn de gedeeltes van het DNA die geen zinvolle genetische informatie bevatten en waaruit dus geen gegevens kunnen worden afgeleid met betrekking tot de fysiologische, morfologische of psychische eigenschappen van een persoon (bijvoorbeeld met betrekking tot de gezondheid van een persoon). De analyse van deze sequenties leidt tot de vaststelling van een DNA-profiel, een alfanumerieke code die specifiek is voor ieder individu. Aan de hand van deze niet-coderende sequenties heeft men dus genoeg om een persoon te kunnen identificeren op dezelfde wijze als bijvoorbeeld vingerafdrukken.

De huidige wetgeving voorziet overigens in de anonimiteit van de DNA-profielen van personen, die door middel van een unieke code enkel kenbaar gemaakt worden aan de magistraat belast met het dossier.

Het is ook niet de bedoeling dat de DNA-analyse als alleen zaligmakend wordt beschouwd. Het is slechts één van de onderzoeksmethodes die ter beschikking staan van de gerechtelijke autoriteiten, en de resultaten ervan die eventueel leiden tot identificatie van een individu moeten steeds gelezen worden in het licht van de omstandigheden en de andere elementen van het dossier. *Zo is een DNA-analyse een wetenschappelijk bewijs dat afhankelijk is van de kwaliteit van de sporen, mogelijke aantasting of vermenging van sporen, en dergelijke.* Het wetenschappelijke deskundigenonderzoek kan opheldering geven over personen betrokken in een dossier, maar is altijd onderworpen aan tegenspraak en is hoegenaamd geen instrument dat steeds tot een veroordeling zal leiden.

Sinds 1999 bestaan in België twee verschillende DNA-databanken die beheerd worden door het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie (NICC). De databank "Criminalistiek" bevat de DNA-profielen van geïdentificeerde en niet geïdentificeerde sporen

infraction et la banque de données "Condamnés", les profils ADN de personnes condamnées ou internées pour certaines infractions énumérées dans la loi. Les tableaux et graphiques annexés au présent exposé des motifs présentent les résultats jusqu'à aujourd'hui.

En date du 1^{er} janvier 2009, les banques de données "Criminalistique" et "Condamnés" contenaient respectivement 16.364 et 15.619 profils ADN, soit un total de 31.983 profils. En cas de correspondance, les profils sont regroupés dans un cluster. Un cluster correspond à un groupe de profils génétiques identiques issus de dossiers différents. 1.357 clusters ont été rapportés au total dont 663 identifiés à des profils génétiques enregistrés dans la banque de données "Condamnés" et 202 identifiés à des profils génétiques de suspects. Ces liens positifs impliquent 3.741 profils génétiques.

L'analyse de ces chiffres permet de tirer un certain nombre de conclusions frappantes :

- seul un bon 10% de l'ensemble des profils enregistrés dans les banques nationales de données ADN peuvent être reliés à d'autres dossiers ;
- 49% des correspondances rapportées concernent des condamnés ;
- les comparaisons de profils ADN ont déjà fait apparaître 848 clusters concernant deux dossiers liés, 290 clusters concernant trois dossiers liés, 110 clusters concernant quatre dossiers liés, ... Le résultat le plus spectaculaire nous vient d'un seul cluster dans lequel les profils ADN ont fait apparaître un lien entre 19 dossiers.

Bien qu'il s'agisse de pourcentages de réussite acceptables, à l'étranger le pourcentage moyen de 'hits' atteint 40 %. Il existe dès lors encore un important potentiel de croissance au niveau du fonctionnement de cet important outil d'aide à l'élucidation d'affaires pénales. Les banques de données ADN existantes pourront déjà être optimisées en simplifiant les procédures, sans négliger les garanties essentielles quant aux libertés individuelles et à la vie privée des citoyens.

die werden aangetroffen tijdens het onderzoek naar een misdrijf, en de databank "Veroordeelden" bevat de DNA-profielen van personen die veroordeeld of geïnterneerd zijn voor bepaalde in de wet opgesomde misdrijven. De tabellen en grafieken in de bijlage bij deze memorie scheppen een beeld over de resultaten tot op heden.

Op 1 januari 2009 bevatte de databank "Criminalistiek" 16.364 DNA-profielen en de databank "Veroordeelden" 15.619 DNA-profielen, een totaal van 31.983 profielen. In geval van positieve hits worden de profielen gegroepeerd in een cluster. Een cluster is dus een groep van identieke genetische profielen die afkomstig zijn uit verschillende dossiers. In totaal werden er 1.357 clusters gevonden waarvan 663 gelinkt werden aan genetische profielen opgenomen in de databank "Veroordeelden" en 202 gelinkt werden aan genetische profielen van verdachten. Deze positieve hits hebben betrekking op 3741 genetische profielen.

Uit de analyse van deze cijfers kunnen een aantal opvallende conclusies getrokken worden:

- slechts een goede 10% van het geheel van alle opgenomen DNA-profielen in de nationale DNA-gegevensbanken kunnen gelinkt worden aan anders dossiers;
- 49 % van de gevonden clusters betreffen veroordeelden;
- De vergelijkingen van DNA-profielen hebben al 848 clusters van twee verbonden dossiers aan het licht gebracht, 290 clusters van drie verbonden dossiers, 110 clusters van vier verbonden dossiers, enzovoort... Het meest spectaculaire resultaat wordt geïllustreerd door één cluster waarin 19 dossiers met elkaar verbonden bleken te zijn via DNA-profielen.

Hoewel dit behoorlijke slaagpercentages zijn, wordt in het buitenland gemiddeld een hitpercentage van 40 % bereikt. Er is dus nog een groot groeipotentieel om het functioneren van dit belangrijke hulpmiddel bij het oplossen van strafzaken te verbeteren. Alleen al door de procedures te vereenvoudigen zonder daarbij de noodzakelijke garanties voor de persoonlijke vrijheden en het privéleven van de burgers te verwaarlozen, kunnen de bestaande DNA-databanken beter geoptimaliseerd worden.

L'utilisation des banques de données ADN devrait s'intégrer dans la logique systématique des instructions : au plus les banques de données sont utilisées, au plus des liens pourront être établis entre des dossiers. A cet égard, il est essentiel d'insister à nouveau sur les garanties scientifiques et juridiques en matière de respect de la vie privée :

- seules les séquences non codantes de l'ADN sont analysées ;
- l'analyse ADN peut fournir des preuves à charge et à décharge ;
- le profil ADN n'est rien de plus qu'un code alphanumérique ;
- l'anonymat est garanti par l'attribution d'un code unique ;
- le Code d'instruction criminelle prévoit un certain nombre de procédures et de garanties. A titre d'exemple, le magistrat compétent pourra toujours, s'opposer, par décision motivée, à la transmission d'un profil ADN par le laboratoire au gestionnaire des banques nationales de données ADN aux fins de comparaison ou d'enregistrement.

Depuis l'entrée en vigueur de la loi en 2002, différents problèmes sont apparus, principalement en ce qui concerne la lourdeur des procédures prévues dans la loi et l'arrêté d'exécution. Cette lourdeur a entraîné la rédaction d'un certain nombre de circulaires aussi variées et nombreuses que les interprétations données à la loi. Il a en outre été constaté qu'un grand nombre de traces ne sont pas analysées, en particulier dans le cadre de faits moins graves. Ces affaires pourraient toutefois être réglées bien plus rapidement si les analyses ADN étaient effectuées. De même, ces analyses pourraient éventuellement établir des liens avec des faits plus graves.

De plus, un nombre non négligeable de profils ADN ayant déjà fait l'objet d'une expertise ne sont pas enregistrés dans la banque de données ADN. Ce n'est pas le fait d'une quelconque mauvaise volonté de la part des magistrats mais plutôt le résultat d'erreurs, d'une mauvaise compréhension des procédures ou de distractions. Sur ce plan, l'automatisation de certaines procédures serait déjà d'une grande aide.

L'expérience a également montré que la durée d'établissement et d'analyse des profils ADN est trop longue et que leur prix est trop élevé, surtout si

Het gebruik van de DNA-databanken zou ingepast moeten worden in de systematische logica van gerechtelijke onderzoeken: hoe meer de gegevensbanken worden aangewend, hoe meer verbanden men zal kunnen leggen tussen dossiers. Daarbij is het van essentieel belang nog eens de wetenschappelijke en juridische garanties voor de persoonlijke levenssfeer te benadrukken:

- enkel de niet-coderende sequenties van het DNA worden geanalyseerd;
- DNA-analyse kan bewijzen opleveren à charge en à décharge;
- een DNA-profiel is niets meer dan een alfanumerieke code;
- anonimiteit wordt gewaarborgd via het toekennen van een unieke code;
- het Wetboek van strafvordering voorziet een aantal procedures en garanties. Zo zal een magistraat zich bij gemotiveerde beslissing steeds kunnen verzetten tegen het verzenden van een DNA-profiel door het laboratorium naar de beheerder van de nationale DNA-gegevensbanken met het oog op de vergelijking of het opslaan ervan.

Sinds de inwerkingtreding van de wet in 2002 zijn er verschillende problemen gerezen, en dan vooral in verband met de logge procedures die de wet en het uitvoeringsbesluit voorzien. Deze logheid heeft ervoor gezorgd dat een aantal circulaires werden opgesteld die zo gevarieerd en zo talrijk waren als de interpretaties die er over de wet bestaan. Daarnaast werd vastgesteld dat een groot aantal sporen niet geanalyseerd wordt, in het bijzonder in het kader van minder ernstige feiten. Deze zouden nochtans veel sneller afgehandeld kunnen worden indien de DNA-analyses uitgevoerd zouden worden. Ze zouden eventueel ook verbanden kunnen aantonen met zwaardere feiten.

Bovendien wordt een niet onaanzienlijk aantal DNA-profielen die al het voorwerp uitgemaakt hebben van een expertise niet geregistreerd in de DNA-databank. Dit gebeurt niet uit slechte wil van de magistraten, maar eerder per vergissing, door een verkeerd begrip van de procedures, of door vergeetachtigheid. Het automatiseren van bepaalde procedures zou hierbij al een grote hulp bieden.

De ervaring heeft ook geleerd dat de duur voor het opstellen van DNA-profielen en de analyse ervan te lang is, en de kostprijs te hoog, zeker in

l'on compare avec l'étranger. L'existence de neuf laboratoires agréés pour l'analyse ADN dans un pays aussi petit que la Belgique rend difficile l'automatisation de certaines procédures, alors que l'établissement des profils ADN des condamnés s'y prête parfaitement (cfr. avis du groupe de travail sur les frais de justice du 7 décembre 2007 et avis de l'INCC du 7 juillet 2008).

2. Objectifs de l'avant-projet de loi

L'avant-projet de loi a pour principal objectif d'améliorer et de simplifier la procédure. Bien que certaines des adaptations proposées soient parfois substantielles, le but est principalement de clarifier les diverses procédures et de préserver la philosophie de la loi actuelle, ainsi que l'équilibre entre les libertés individuelles et le respect de la vie privée des citoyens d'une part et la protection de la société d'autre part.

Les adaptations ont pour objet de simplifier la demande d'analyse, le rapport et la transmission des informations, ce qui, d'un point de vue général, aura un effet positif sur les délais d'exécution des expertises et le montant des coûts.

- L'avant-projet vise en premier lieu une *procédure simple, claire et transparente*. Ainsi, le présent projet de loi fait la clarté sur les conditions d'ouverture d'une analyse génétique concernant une personne et les conditions auxquelles les profils ADN de suspects peuvent être comparés. De même, une procédure claire est prévue en ce qui concerne l'expertise de profils ADN de tiers qui ne sont ni suspects ni condamnés, et les modalités de destruction des échantillons de référence ADN et des échantillons qui en dérivent.
- L'*efficacité du déroulement de la procédure* constitue un deuxième objectif. La loi actuelle est boiteuse en ce sens qu'il existe énormément d'exigences procédurales et d'étapes intermédiaires, ce qui a pour effet que l'objectif final de la loi, l'alimentation des banques de données ADN, ne produit pas le résultat escompté. D'où l'élaboration d'une procédure univoque et transparente qui conduit rapidement et directement aux banques de

comparaison avec le buitenland. Het bestaan van negen erkende laboratoria voor DNA-analyse in een klein land als België laat moeilijk toe om bepaalde procedures te automatiseren, terwijl het opstellen van DNA-profielen van veroordeelden zich daartoe uitstekend leent.

(Cfr. advies werkgroep gerechtskosten dd. 7 december 2007 en advies NICC dd. 7 juli 2008).

2. Doelstellingen van het voorontwerp van wet

Het voorontwerp van wet heeft als hoofddoel tot een verbetering en een vereenvoudiging van de procedure te komen. Hoewel een aantal van de voorgestelde aanpassingen soms wel substantieel zijn, gaat het vooral om een verduidelijking van de verschillende procedures en wordt de filosofie van de huidige wet, evenals het evenwicht tussen persoonlijke vrijheden en het privéleven van de burgers enerzijds en de bescherming van de samenleving anderzijds, bewaard.

De aanpassingen hebben tot doel tot een vereenvoudiging van de analyseaanvraag, de rapportage en de overdracht van informatie te komen. Dit zal over het algemeen een positief effect hebben op de uitvoeringstermijn van de expertises en de hoogte van de kosten.

- Het voorontwerp beoogt in de eerste plaats een *eenduidige, duidelijke en transparante procedure*. Zo biedt het huidige wetsontwerp duidelijkheid omtrent de voorwaarden voor de opening van een genetisch onderzoek op een persoon, de voorwaarden waaronder DNA-profielen van verdachten vergeleken kunnen worden. Tevens wordt een duidelijke procedure voorzien voor de expertise van DNA-profielen van derden, anderen dan verdachten en veroordeelden en van hoe en wanneer de DNA-referentiestalen en de daaruit afgeleide stalen worden vernietigd.
- Een tweede doelstelling is een *efficiënt procesverloop*. De huidige wet loopt mank in die zin dat er enorm veel procedurevereisten en tussenstappen zijn, waardoor het uiteindelijke doel van de wet, de voeding van de DNA-databanken, niet het gewenste resultaat oplevert. Daarom wordt een ondubbelzinnige en glasheldere procedure uitgewerkt die in één lijn rechtstreeks naar de DNA-databanken leidt,

données ADN, avec une transmission automatique des données, des dispositions précises en ce qui concerne les délais et une obligation de rapport simplifiée. Cela réduira sensiblement la durée des délais d'analyse et aura un effet positif sur l'arriéré judiciaire.

- En simplifiant les procédures, l'avant-projet de loi aura également un *effet d'économie*. Cette économie résultera notamment de l'installation d'une cellule nationale, grâce à laquelle il pourra être vérifié si le profil ADN a déjà été établi. En effet, actuellement, il est souvent constaté, dans la pratique, que le profil ADN de la même personne est parfois établi à plusieurs reprises sur ordre de différents parquets. La simplification des rapports d'expertise et la centralisation des expertises des profils ADN des condamnés dans un seul laboratoire, sont aussi des éléments qui contribueront à cet objectif.
 - L'avant-projet de loi entend garantir un *rendement maximal des banques de données ADN*. Différentes mesures sont prises à cet effet :
 - une adaptation des conditions d'ouverture d'une expertise concernant une personne,
 - une circulation maximale des profils ADN vers les banques de données ADN par le biais d'une transmission d'office,
 - l'INCC comparera d'une façon systématique les profils enregistrés,
 - une actualisation de la liste des infractions entraînant un enregistrement dans la banque de données ADN "Condamnés". Ainsi, les infractions commises par des organisations criminelles et des infractions perpétrées en réunion figureront dans la liste, infractions pour lesquelles l'analyse ADN peut précisément être extrêmement utile.
 - L'avant-projet de loi vise également à apporter les adaptations nécessaires afin de *mettre la législation belge en conformité avec certaines obligations internationales*. Le 27 mai 2005 a été signé à *Prüm*, entre la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg, l'Allemagne, l'Espagne, la France et l'Autriche, un traité relatif à l'approfondissement de la coopération transfrontalière, notamment en vue de lutter
- met een automatische gegevensoverdracht, duidelijke afspraken inzake termijnen en een vereenvoudigde rapportageplicht. Dit zal de lengte van de onderzoekstermijnen aanzienlijk verbeteren en een positief effect hebben op de gerechtelijke achterstand.
- Door de vereenvoudiging van de procedures zal het voorontwerp van wet ook een *kostenbesparend effect* hebben. Deze besparing zal er onder andere komen door de installatie van een nationale cel, waardoor kan nagekeken worden of het DNA-profiel reeds werd opgesteld. Nu wordt immers in de praktijk vaak vastgesteld dat het DNA-profiel van eenzelfde persoon soms meerdere malen wordt opgesteld ingevolge opdrachten van verschillende parketten. Ook de vereenvoudiging van de deskundigenrapporten en de centralisatie van de expertises van DNA-profielen van veroordeelden bij één laboratorium, zijn elementen die daartoe zullen bijdragen.
 - Het voorontwerp van wet wil een *maximaal rendement van de DNA-databanken* garanderen. Daarvoor worden verschillende maatregelen genomen:
 - een aanpassing van de voorwaarden voor de expertise op een persoon,
 - een maximale doorstroming van DNA-profielen naar de DNA-databanken via een ambsthalf doorzending,
 - het NICC zal op een systematische wijze de opgeslagen profielen vergelijken,
 - een actualisering van de lijst van misdrijven die een registratie in de DNA-databank "Veroordeelden" met zich meebrengen. Zo zullen de misdrijven van criminele organisaties en misdrijven die in vereniging gepleegd worden in de lijst opgenomen worden, misdrijven waarvoor precies de DNA-analyse uitermate behulpzaam kan zijn.
 - Het voorontwerp beoogt eveneens de nodige aanpassingen te doen om de *Belgische wetgeving in overeenstemming te brengen met bepaalde internationale verplichtingen*. Op 27 mei 2005 werd te *Prüm* tussen België, Nederland, Luxemburg, Duitsland, Spanje, Frankrijk en Oostenrijk een verdrag ondertekend inzake de intensivering van de grensoverschrijdende samenwerking, in het

contre le terrorisme, la criminalité transfrontalière et la migration illégale. Ce traité prévoit notamment l'échange de données ADN entre les pays signataires. Ce traité a d'ailleurs été intégré dans le cadre juridique de l'Union européenne par la décision 2008/615/JAI du Conseil du 23 juin 2008. La Belgique doit donc prévoir la législation nécessaire afin rendre possible la comparaison automatique des profils ADN des banques de données ADN "Criminalistique" et "Condamnés" avec des points de contact étrangers.

- Enfin, l'avant-projet de loi préserve l'équilibre essentiel entre les libertés individuelles, la vie privée des citoyens et le devoir de protéger la société. Le respect de la vie privée du citoyen est garanti par l'utilisation des numéros de code ADN uniques, par l'anonymat des profils ADN pour les laboratoires et les banques nationales de données ADN, ainsi que par la destruction effective des échantillons de référence ADN et des échantillons dérivés.

L'avant-projet de loi a été préparé par un groupe de travail technique composé de spécialistes de différents niveaux : le Collège des procureurs généraux, l'INCC, le parquet fédéral, la police fédérale, le ministère public, la cellule stratégique du ministre de la Justice et le SPF Justice. Lors de l'élaboration de l'avant-projet, il a été tenu compte de différents avis, notamment de la commission d'évaluation d'analyse ADN, de scientifiques et des services de la police.

Commentaires des articles

Article 1er

Cet article n'appelle pas de commentaire.

Article 2

L'article 2 du projet de loi remplacera l'article 44ter du Code d'instruction criminelle. Il vise à apporter davantage de clarté au texte et reformule certaines définitions dans un langage plus simple, en y ajoutant de nouvelles.

bijzonder ter bestrijding van het terrorisme, de grensoverschrijdende criminaliteit en de illegale migratie. Dit verdrag voorziet onder meer in de uitwisseling van DNA-gegevens tussen de ondertekenende landen. Bij besluit 2008/615/JBZ van 23 juni 2008 van de Raad werd dit verdrag overigens geïntegreerd in het rechtskader van de Europese Unie. België dient dus de nodige wetgeving te voorzien om mogelijk te maken dat DNA-profielen uit de DNA-databanken "Criminalistiek" en "Veroordeelden" automatisch vergeleken kunnen worden met buitenlandse contactpunten.

- Tot slot behoudt het voorontwerp het noodzakelijke evenwicht tussen de persoonlijke vrijheden, de privacy van de burgers en de plicht om de samenleving te beschermen. Door het gebruik van de unieke DNA-codenummers, door de anonimiteit van de DNA-profielen voor de laboratoria en de nationale DNA-gegevensbanken, en door de effectieve verwijdering van de DNA-referentiestalen en de daaruit afgeleide stalen wordt de privacy van de burger gegarandeerd.

Het voorontwerp van wet werd voorbereid door een technische werkgroep van specialisten van diverse niveaus: het College van procureurs-generaal, het NICC, het federaal parket, de federale politie, het openbaar ministerie, de beleidscel van de minister van Justitie en de FOD Justitie. Bij het opstellen van het voorontwerp werd rekening gehouden met verschillende adviezen, onder meer van de evaluatiecommissie voor het DNA-onderzoek, wetenschappers, en van de politiediensten.

Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Artikel 2

Artikel 2 van het wetsontwerp vervangt artikel 44ter van het Wetboek van strafvordering. Het beoogt de tekst duidelijker te maken. Een aantal definities wordt geherformuleerd in eenvoudigere bewoordingen en er worden ook nieuwe definities toegevoegd.

Des définitions figurent également à l'article 10 du projet qui modifie la loi de 1999, vu l'importance équivalente des deux textes légaux à modifier.

Comme indiqué dans la partie générale, la garantie importante de la loi de 1999 est maintenue : l'analyse ADN en matière pénale est limitée aux séquences non codantes, afin de garantir que les informations extraites ne peuvent informer quiconque sur une fonction biologique caractéristique de la personne. Ainsi, la couleur des yeux d'un individu, par exemple, ne pourra être déterminée par l'analyse de son ADN (pas plus qu'il ne l'est grâce à ses empreintes digitales).

Un numéro de code unique sera attribué aux suspects et condamnés par une « cellule nationale » qui sera organisée auprès du ministère public.

Pour davantage de précisions sur la cellule, il est renvoyé à l'article 10 du projet de loi qui définit les termes utilisés dans la loi de 1999, et au commentaire de cet article.

Article 3

Un nouvel article 44quater est inséré dans le Code d'instruction criminelle. Cet article peut être comparé à l'actuel §2 de l'art. 44ter de ce Code et vise le cas des traces découvertes sur les lieux du délit.

Un des objectifs de la révision de la loi de 1999 est de veiller à rendre les enquêtes plus efficaces. Cet objectif est rencontré, d'une part, en imposant des délais plus courts, quoique raisonnables, pour la réalisation des analyses des échantillons et des analyses de comparaison, et, d'autre part, en simplifiant les procédures de transmission des profils vers les banques nationales de données. L'expert du laboratoire d'analyse ADN ne doit donc plus comme auparavant attendre la réquisition spécifique du magistrat pour la transmission des données vers les banques nationales de données ADN en vue de leur enregistrement et de leur comparaison. Sur base de la nouvelle loi, il transmet d'office les profils et les données y afférentes, sauf décision contraire et motivée du magistrat.

In artikel 10 van het ontwerp tot wijziging van de wet van 1999 werden eveneens definities opgenomen, gelet op het evenwaardige belang van beide te wijzigen wetteksten.

Zoals in het algemene deel aangegeven, blijft de belangrijke waarborg van de wet van 1999 behouden: DNA-onderzoek in strafzaken is beperkt tot niet-coderende sequenties, om ervoor te zorgen dat niemand informatie verkrijgt over kenmerkende biologische factoren. Zo kan de kleur van de ogen bijvoorbeeld niet worden bepaald via DNA-onderzoek (net zoals dat bij vingerafdrukken evenmin het geval is).

Er zal door een "nationale cel", die bij het openbaar ministerie zal worden ingericht, een uniek codenummer worden toegekend aan de verdachten en veroordeelden.

Voor meer toelichtingen betreffende deze cel wordt verwezen naar artikel 10 van het wetsontwerp dat de in de wet van 1999 gebruikte termen definieert en bij de toelichting bij dit artikel.

Artikel 3

Een nieuw artikel 44quater wordt ingevoegd in het Wetboek van strafvordering. Dit artikel kan worden vergeleken met de huidige § 2 van artikel 44ter Sv. en heeft betrekking op de op de plaats van het misdrijf aangetroffen sporen.

Een van de doelstellingen van de herziening van de wet van 1999 is ervoor te zorgen dat onderzoeken efficiënter worden. Die doelstelling wordt bereikt enerzijds door kortere, maar toch redelijke termijnen om de stalen te onderzoeken en vergelijkende onderzoeken te doen, en anderzijds door eenvoudigere procedures voor de toezending van de profielen naar de nationale gegevensbanken. De deskundige van het laboratorium hoeft dus niet langer te wachten op de specifieke vordering van een magistrat voor de toezending van de profielen en bijbehorende gegevens naar de nationale DNA-gegevensbanken met het oog op het opslaan van de profielen en het vergelijken ervan met de opgeslagen profielen. Op basis van de nieuwe wet zendt hij de profielen en bijbehorende gegevens ambtshalve op, behoudens met redenen omklede andersluidende beslissing van de magistrat.

Il convient de souligner qu'actuellement, de nombreux profils génétiques de traces ne sont pas transmis aux fichiers nationaux parce que le magistrat considère à tort que le transfert tel que prévu par la loi aujourd'hui, est assuré d'office.

La suppression des réquisitoires fastidieux souvent oubliés et le fait de prévoir l'alimentation systématique, simplifiée et automatique de la banque de données «Criminalistique» réduiront non seulement le temps de traitement des dossiers, mais ils permettront aussi d'établir davantage de liens avec d'autres dossiers. Ceci permettra d'accélérer la résolution des nouveaux dossiers.

En réponse à l'avis de la Commission de la protection de la vie privée, notons qu'il est inutile de préciser que seules les traces dont on peut raisonnablement supposer qu'elles contribueront à la résolution de l'infraction peuvent être analysées et reprises dans la banque de données. Tout d'abord, il appartient évidemment au procureur du roi de décider quelles traces trouvées seront analysées, à la lumière de la résolution de l'affaire qu'il examine. Il est tenu en outre de motiver cette décision. On ne peut pas non plus toujours supposer à l'avance que certaines traces contribueront à la résolution de l'affaire et d'autres non.

L'affirmation de la Commission de la protection de la vie privée selon laquelle lorsqu'une affaire est résolue, p.ex. par une décision ayant acquis force de chose jugée, il n'est plus nécessaire de conserver les profils ADN des traces non identifiées trouvées dans le cadre de ladite affaire parce qu'ils appartiendront en principe à des citoyens innocents, par ex. des témoins, repose sur une mauvaise évaluation de la problématique.

En premier lieu, il s'agit ici de la conservation du profil d'une trace qui en outre n'est pas identifiée et qui ne peut donc pas être attribuée à un citoyen déterminé, sinon ce serait une trace identifiée.

Toutes les traces non identifiées ne concernent pas nécessairement des innocents, il s'agit plutôt d'auteurs non connus.

C'est pour cette raison également qu'il n'est pas utile de supprimer ces profils ADN de la banque de données "Criminalistique" après la résolution de l'affaire. Ce serait une mesure trop radicale qui

Er wordt benadrukt dat thans tal van genetische profielen van sporen niet worden toegezonden aan de nationale bestanden omdat de magistraat er onterecht van uitgaat dat de toezending zoals thans wettelijk is voorgeschreven, automatisch gebeurt.

De schrapping van de vaak vergeten vorderingen en het voorzien van de systematische, vereenvoudigde en automatische voeding van de gegevensbank "Criminalistiek" zullen niet alleen de afhandeling van dossiers versnellen, maar zullen ook toelaten meer verbanden te leggen met andere dossiers. Daardoor zullen nieuwe dossiers sneller worden opgelost.

In antwoord op het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer dient opgemerkt dat de vermelding dat enkel de sporen waarvan men redelijkerwijze kan aannemen dat ze zullen bijdragen tot de oplossing van het misdrijf geanalyseerd mogen worden en opgeslagen worden, nutteloos is. Eerst en vooral is het evident dat het aan de procureur des Konings is om te beslissen welke aangetroffen sporen geanalyseerd zullen worden, dit in het licht van het oplossen van de zaak die hij onderzoekt. Hij dient deze beslissing bovendien te motiveren. Men kan ook niet altijd op voorhand aannemen dat bepaalde sporen zullen bijdragen tot de oplossing van de zaak en andere sporen niet.

Ook de stelling van de privacycommissie dat eens een bepaalde zaak werd opgelost door een in kracht van gewijsde getreden beslissing, het niet meer noodzakelijk is om de DNA-profielen van niet-geïdentificeerde sporen te bewaren, omdat deze normaliter aan onschuldige burgers zullen toebehoren, berust op een foute inschatting van de problematiek.

Vooreerst gaat het hier om de bewaring van het profiel van een spoor, dat bovendien niet geïdentificeerd is en dus niet aan een bepaalde burger kan worden toegeschreven, anders was het een geïdentificeerd spoor.

Niet alle niet-geïdentificeerde sporen betreffen noodzakelijk onschuldigen, maar veeleer gaat het om niet gekende daders.

Vandaar ook dat het niet nuttig is om deze DNA-profielen na de oplossing van de zaak uit de databank "Criminalistiek" te verwijderen. Dit zou een te verre gaande maatregel zijn en zou de

hypothéquerait sérieusement le fonctionnement des banques de données ADN.

Deux exemples peuvent illustrer ce propos. Imaginons que par décision passée en force de chose jugée, un certain suspect soit acquitté dans une affaire de viol. Selon la Commission, les profils ADN des traces non identifiées dans cette affaire devraient donc être supprimés de la banque de données ADN, ce qui rendrait du même coup impossible toute identification du véritable auteur. Supposons ensuite que dans une affaire de vol au bélier, un suspect soit condamné ; en l'absence des profils ADN des traces non identifiées, il ne serait plus possible d'identifier d'éventuels coauteurs via une analyse ADN.

Il convient en outre de renvoyer à la réglementation relative à la suppression dans la banque de données ADN « Criminalistique » inscrite à l'article 12 de l'actuel avant-projet de loi, qui établit que les profils ADN qui ne sont pas ou plus utiles doivent être effacés sur ordre du ministère public. Les profils ADN non identifiés sont automatiquement supprimés 30 ans après leur enregistrement dans la banque de données.

Beaucoup plus important, les profils identifiés de citoyens innocents sont supprimés de la banque de données. L'article 12 instaure un régime strict concernant la suppression de ces profils : le ministère public doit veiller à ce que ces profils soient supprimés et l'intéressé a en outre le droit de demander l'effacement immédiat de son profil.

Le gouvernement estime pour cette raison qu'il ne peut être donné suite à la suggestion de la Commission de la protection de la vie privée.

Au §2, par « pièces à conviction », il convient d'entendre tout objet conservé sous l'autorité judiciaire et nécessaire à la recherche de la vérité dans une affaire pénale.

Article 4

Un nouvel article 44quinquies est inséré dans le Code d'instruction criminelle. Cet article vise le cas du prélèvement d'un échantillon de référence chez un suspect avec son autorisation.

werking van de DNA-databanken ernstig hypothekeken.

Een tweetal voorbeelden kunnen dit illustreren. Stel dat bij een in kracht van gewijsde getreden beslissing een bepaalde verdachte in een verkrachtingszaak wordt vrijgesproken. Dan zouden volgens de Commissie de DNA-profielen van de niet-geïdentificeerde sporen in deze zaak uit de DNA-databank moeten verwijderd worden, wat meteen een identificatie van de echte dader in de toekomst onmogelijk zou maken. Of stel dat in een dossier van ramkraak één verdachte veroordeeld wordt, dan zouden bij gebrek aan de DNA-profielen van de niet-geïdentificeerde sporen mogelijke mededaders niet meer geïdentificeerd kunnen worden via DNA-analyse.

Er dient bovendien verwezen te worden naar de regelgeving omtrent de verwijdering uit de DNA-databank "Criminalistiek" in artikel 12 van huidig voorontwerp van wet, waar bepaald wordt dat DNA-profielen die niet of niet meer nuttig zijn op bevel van het openbaar ministerie dienen gewist te worden. Niet-geïdentificeerde DNA-profielen worden op automatische wijze 30 jaar na de opname ervan in de databank verwijderd.

Veel belangrijker is dat de geïdentificeerde profielen van onschuldige burgers uit de databank verwijderd worden. Artikel 12 voert een strikte regeling in omtrent de verwijdering van deze profielen: het openbaar ministerie dient erop toe te zien dat deze profielen verwijderd worden, en bovendien heeft de betrokkenen het recht te verzoeken om de onmiddellijke vernietiging van zijn profiel.

Om deze redenen is de regering van mening dat niet ingegaan kan worden op de suggestie van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

In §2, onder "overtuigingsstukken" moet worden verstaan voorwerpen bewaard onder rechterlijk gezag en nodig voor de waarheidsvinding in een strafzaak.

Artikel 4

Een nieuw artikel 44quinquies wordt ingevoegd in het Wetboek van strafvordering. Dit artikel heeft betrekking op het afnemen van een referentiestaal bij een verdachte met diens

toestemming.

En vertu de la loi actuelle (article 44ter, §3), le magistrat doit attendre les résultats des analyses des traces suspectes de l'affaire pour s'assurer qu'il s'agit bien de traces de « cellules humaines » avant d'envisager un prélèvement sur une personne. Cette attente allonge inutilement la procédure, ce qui n'est pas sans importance lorsque la personne en cause est détenue.

Le nouveau texte propose de modifier les conditions d'ouverture de l'expertise génétique sur une personne, en supprimant cette condition au §1^{er} de l'article 44quinquies en projet.

La nouvelle disposition prévoit que le procureur du Roi peut ordonner, avec l'accord du suspect, le prélèvement d'un échantillon de référence lorsqu'il existe des indices de culpabilité quant aux faits de l'affaire dont il a la charge ou de faits similaires.

Par « faits similaires », il convient d'entendre les faits qui tombent soit sous la même qualification que l'infraction dont il est suspecté, soit sous une qualification connexe. Evidemment il doit exister également des indices de culpabilité en ce qui concerne la commission des faits similaires.

La comparaison du profil génétique d'un suspect avec les profils des traces et des échantillons de référence déjà enregistrés dans les banques de données ADN, pourrait ainsi mettre en évidence un lien éventuel avec la commission de ces autres faits.

Ceci rejoint les constats posés par de nombreuses études dont celle du Home Office, largement documentée (DNA Expansion Programme 2000-2005 : Reporting Achievement¹), et celle de l'INCC qui est actuellement en cours.

En particulier, ceci est très utile en cas d'infractions en série, par exemple de viols, de vols avec effraction et, en général, de délits avec recours à la violence, ou en cas de pluralité de suspects dans des dossiers différents. Prenons la situation suivante :

Krachtens de huidige wet (artikel 44ter, § 3) moet de magistraat wachten op de uitslag van het onderzoek van de verdachte sporen in de zaak om er zeker van te zijn dat het gaat om sporen van "menselijke cellen", alvorens een afname bij een persoon te overwegen. Daardoor wordt de procedure onnodig verlengd, hetgeen niet zonder belang is indien de betrokken persoon aangehouden is.

In de nieuwe tekst wordt voorgesteld om de voorwaarden voor een genetisch onderzoek bij een persoon te wijzigen door de genoemde voorwaarde te schrappen in § 1 van het ontworpen artikel 44quinquies.

De nieuwe bepaling voorziet dat de procureur des Konings mits toestemming van de verdachte, de afname van een referentiestaal kan bevelen wanneer er aanwijzingen van schuld bestaan bij het plegen van de feiten van de zaak waarmee hij gelast is of bij het plegen van gelijkaardige feiten.

Onder "gelijkaardige feiten" moet worden verstaan feiten die ofwel vallen onder dezelfde kwalificatie als het misdrijf waarvan iemand wordt verdacht, dan wel onder een aanverwante kwalificatie. Er moeten natuurlijk ook aanwijzingen van schuld bestaan met betrekking tot het plegen van de gelijkaardige feiten.

Door het genetische profiel van een verdachte met de reeds in de DNA-gegevensbanken opgeslagen profielen van de sporen en van de referentiestalen te vergelijken, zou aldus een eventueel verband kunnen blijken met het plegen van die andere feiten.

Dit sluit aan bij de conclusies in tal van studies, waaronder de ruim gedocumenteerde studie van het Britse Ministerie van Binnenlandse Zaken, (*DNA Expansion Programme 2000-2005: Reporting Achievement*²), en de studie die momenteel wordt gemaakt bij het NICC.

In het bijzonder is dit zeer nuttig bij zogenaamde seriemisdrijven, bijvoorbeeld verkrachting, diefstal met braak en gewelddelicten in het algemeen, of bij misdrijven waarbij meerdere verdachten zijn in verschillende dossiers. Of stel

¹ <http://police.homeoffice.gov.uk/publications/operational-policing/DNAExpansion.pdf>

² <http://police.homeoffice.gov.uk/publications/operational-policing/DNAExpansion.pdf>

dans un dossier A, des traces ont été trouvées, mais il n'y a pas d'indice de culpabilité vis-à-vis de personnes déterminées et aucun suspect n'a dès lors été identifié. Dans un dossier B similaire, aucune trace n'a été trouvée mais il existe de forts indices de culpabilité dans le chef d'un suspect déterminé, par exemple sur la base de témoignages. Dans ce cas, le magistrat pourra, dans le cadre du dossier A, faire dresser un profil ADN du suspect du dossier B, afin de le comparer avec les profils des traces découvertes dans le dossier A..

Par ailleurs, la Commission de la protection de la vie privée remarque à juste titre que l'extension à des faits similaires n'est pas mentionnée à l'article 6 du projet de loi (prélèvement forcé par le juge d'instruction - article 90undecies du Code d'instruction criminelle). La raison en est simple : le juge d'instruction est en effet saisi d'un dossier déterminé et ne peut étendre ses pouvoirs à d'autres dossiers, alors que pendant l'information, les pouvoirs du procureur du roi ne sont pas limités à un dossier déterminé « dont il est saisi ».

Pour effectuer un prélèvement de référence dans ces conditions, la limite d'âge est fixée à seize ans par analogie avec les conditions de dessaisissement en droit de la jeunesse. Cette option permet de demander le prélèvement d'un échantillon de référence à un mineur de 16 ans ou plus. Les mineurs de 16 ans ou plus doivent être considérés aptes à avoir la maturité suffisante pour autoriser eux-mêmes un tel prélèvement.

Cela permet également d'éviter des mesures procédurales disproportionnées comme la nécessité de requérir une instruction.

En effet, actuellement, lorsqu'on souhaite effectuer une analyse ADN concernant un mineur, il convient d'ouvrir une instruction. Dans le cadre de l'instruction, le juge d'instruction a le pouvoir d'ordonner ce prélèvement de force, pour des mineurs également. De cette manière, on évite donc aussi la mesure plus lourde, à savoir le prélèvement forcé, pour cette catégorie de mineurs.

Toutefois, des garanties suffisantes sont introduites : le mineur doit en effet toujours se faire

de la suivante situation pour: in dossier A werden sporen aangetroffen, maar zijn er geen aanwijzingen van schuld ten opzichte van bepaalde personen, en zijn er dus geen verdachten geïdentificeerd. In een gelijkaardig dossier B werden géén sporen aangetroffen, maar zijn er sterke aanwijzingen van schuld ten opzichte van een bepaalde verdachte, bijvoorbeeld op basis van getuigenissen. In dit geval kan de magistraat in dossier A een DNA-profiel laten opstellen van de verdachte in dossier B, om dit dan te vergelijken met de profielen van de aangetroffen sporen in dossier A.

Overigens merkt de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer terecht op dat de uitbreiding naar gelijkaardige feiten niet vermeld wordt in artikel 6 van het wetsontwerp (gedwongen afname door de onderzoeksrechter – artikel 90undecies Wetboek van Strafvordering). De reden hiervoor is eenvoudig: de onderzoeksrechter is immers geaïdèerd voor één bepaald dossier en kan zijn bevoegdheden niet uitbreiden tot andere dossiers, daar waar tijdens het opsporingsonderzoek de bevoegdheden van de procureur des Konings niet beperkt zijn tot een welbepaalde zaak die bij hem “aanhàngig gemaakt is”.

Bij een referentieafname onder die voorwaarden is de leeftijdsgrens bepaald op zestien jaar naar analogie met de voorwaarden voor uithandengeving in het jeugdrecht. Deze optie maakt het mogelijk dat een afname van een referentiestaal wordt gevraagd aan een minderjarige van zestien jaar of ouder. Minderjarigen van zestien jaar of ouder dienen geacht te worden in staat te zijn voldoende maturiteit te hebben om zelf toestemming te geven voor een dergelijke afname.

Op deze manier wordt ook disproporzionele procedurestappen zoals de noodzaak van het vorderen van een gerechtelijk onderzoek, vermeden.

Momenteel is het immers zo dat wanneer men een DNA-analyse met betrekking tot een minderjarige wil uitvoeren, een gerechtelijk onderzoek dient te worden geopend. In het gerechtelijk onderzoek is de onderzoeksrechter bevoegd deze afname onder dwang te bevelen, ook voor minderjarigen. Op deze manier wordt dus ook de zwaardere maatregel, afname onder dwang, vermeden voor deze categorie van minderjarigen.

Er worden echter voldoende garanties ingebouwd: de minderjarige moet zich immers verplicht laten

assister par une personne majeure de son choix.

Préalablement au prélèvement, le procureur du Roi est tenu d'informer adéquatement l'intéressé des objectifs de l'enquête, avant qu'il n'accepte de se soumettre au prélèvement et à l'analyse ADN. Il doit l'informer en particulier de la comparaison de son profil génétique avec les profils enregistrés dans les banques de données « Criminalistique » et « Condamnés ». Il doit en outre l'informer de l'enregistrement de son profil en cas de lien positif lors de cette comparaison ou au sein du dossier, et, enfin, de la comparaison avec les profils ADN contenus dans les banques nationales de données ADN et dans les banques de données ADN d'autres pays de l'Union européenne (voir commentaire de l'article 8bis, §2, inséré par l'article 20 en projet).

La comparaison du profil de référence avec ceux enregistrés dans le fichier « condamnés » permet de contrôler les « alias » qui n'auraient pas été identifiés lors du relevé des empreintes digitales et d'éviter ainsi, au stade ultime de la procédure, d'enregistrer éventuellement le profil de la personne une nouvelle fois, sous d'autres références.

La comparaison du profil de référence avec ceux enregistrés dans le fichier « Criminalistique » permet de chercher les corrélations avec les profils des traces non identifiées dans d'autres dossiers d'enquête.

En cas d'enregistrement du profil du suspect, la comparaison de son profil avec ceux enregistrés dans les fichiers des pays européens permet de rechercher des corrélations avec des dossiers d'enquête à l'étranger.

Au §2, le texte de la loi du 1999 est réécrit plus simplement sans introduire de nouveauté.

Depuis plusieurs années, les échantillons de référence sont prélevés dans des conditions standardisées, à l'aide de kits spécialement conçus à cet effet et distribués par l'INCC, sans frais, aux

bijstaan door een meerderjarige persoon van zijn keuze.

De procureur des Konings moet de betrokkene vooraf op passende wijze informeren over de doelstellingen van het onderzoek voordat deze persoon aanvaardt een afname en een DNA-onderzoek te laten uitvoeren. Hij moet hem er in het bijzonder in kennis van stellen dat zijn genetisch profiel wordt vergeleken met de in de gegevensbanken "Criminalistiek" en "Veroordeelden" opgeslagen profielen. Bovendien moet hij hem informeren over het opslaan van zijn profiel in geval van een positief verband tijdens deze vergelijking of in het dossier, en uiteindelijk moet hij hem informeren over de vergelijking met de profielen opgenomen in de nationale DNA-gegevensbanken en in de DNA-gegevensbanken van andere landen van de Europese Unie (zie commentaar bij het ontworpen artikel 8bis, § 2, ingevoegd door artikel 20 van het ontwerp).

Door het referentieprofiel te vergelijken met de in het bestand "Veroordeelden" opgeslagen profielen, kunnen de 'aliassen' die niet zouden zijn geïdentificeerd bij het nemen van de vingerafdrukken, worden gecontroleerd en kan aldus worden voorkomen dat, in de ultieme fase van de procedure, het profiel van de persoon eventueel opnieuw wordt geregistreerd onder andere referenties.

Door het referentieprofiel te vergelijken met de in het bestand "Criminalistiek" opgeslagen profielen kan worden gezocht naar verbanden met de profielen van niet-geïdentificeerde sporen in andere onderzoeksdossiers.

Als het profiel van de verdachte wordt opgeslagen, kan door het vergelijken van zijn profiel met de in de bestanden van de Europese landen opgeslagen profielen worden gezocht naar verbanden met onderzoeksdossiers in het buitenland.

In § 2 wordt de tekst van de wet van 1999 eenvoudiger herschreven zonder dat er nieuwigheden worden ingevoerd.

Voor het afnemen van de referentiestalen gelden al een aantal jaren gestandaardiseerde voorwaarden en wordt gebruik gemaakt van speciaal daarvoor ontworpen kits, die door het

services de police et médecins légistes.

Le §3 est inspiré de l'article 91bis du Code d'instruction criminelle qui prévoit le droit pour le mineur d'être assisté de la personne de son choix lors d'une audition. Cette assistance est rendue obligatoire en matière de prélèvement ADN compte tenu de l'atteinte portée par cette mesure à l'intégrité physique et de ses conséquences possibles.

Le §4 prévoit la désignation de l'expert afin d'établir le profil ADN d'un suspect et le cas échéant de comparer celui-ci aux profils ADN des traces découvertes.

Au §5, le délai de réalisation de l'expertise passe de trois à un mois. A titre de comparaison, la loi « ADN » suisse prévoit un délai d'une semaine maximum ; la réglementation française prévoit la communication des résultats endéans les six heures, dans les cas les plus urgents et au maximum quinze jours, le rapport définitif devant être transmis dans le mois ; la pratique aux Pays-Bas est de rendre les rapports en quatre semaines au maximum à compter de la réception des pièces à conviction.

Le procureur du Roi peut éventuellement accorder un délai d'analyse supplémentaire.

Au §6, la procédure de contre-expertise est améliorée et plus précisément décrite. Le délai pour contester les résultats est limité à quinze jours. Il est aussi précisé que la contre-expertise peut être effectuée en utilisant l'extrait d'ADN à défaut d'avoir encore une fraction de l'échantillon original. Le coût de la contre-expertise, qui n'a jamais été défini, est, cette fois, précisé et limité au montant prévu par la réglementation relative aux frais de justice en matière répressive. Le texte est ainsi simplifié et assure une meilleure lisibilité des objectifs recherchés.

Enfin, les frais de la contre-expertise doivent être avancés par la personne concernée. Ils lui sont par la suite remboursés par l'Etat si le résultat de l'expertise n'est pas confirmé par la contre-expertise.

Le §7 prévoit que le profil ADN d'un échantillon de référence est comparé une seule fois avec les profils

NICC kostenlos worden verdeeld onder de politiediensten en de wetsdokters.

Paragraaf 3 is ontleend aan artikel 91bis van het Wetboek van strafvordering, dat voorziet in het recht voor een minderjarige om te worden bijgestaan door een persoon van zijn keuze tijdens een verhoor. Rekening houdend met de inbreuk die deze maatregel inhoudt op de fysieke integriteit en met de mogelijke gevolgen ervan, wordt deze bijstand verplicht gemaakt voor wat betreft de afname van DNA-materiaal.

Paragraaf 4 voorziet in de aanwijzing van de deskundige om het DNA-profiel op te stellen van een verdachte en in voorkomend geval om dat te vergelijken met de DNA-profielen van de aangetroffen sporen.

In § 5 wordt de termijn voor het verrichten van het deskundigenonderzoek van drie op één maand gebracht. Ter vergelijking, de Zwitserse DNA-wet voorziet in een termijn van maximaal een week. Volgens de Franse regelgeving wordt de uitslag in de dringendste gevallen binnen zes uur toegezonden, en anders binnen maximaal vijftien dagen. Voor het definitieve verslag geldt een termijn van een maand. In Nederland zijn de verslagen beschikbaar maximaal vier weken na ontvangst van de overtuigingsstukken.

De procureur des Konings kan eventueel een bijkomende onderzoekstermijn toestaan.

In § 6 wordt het tegenonderzoek verbeterd en duidelijker omschreven. De termijn voor het betwisten van de uitslag wordt beperkt tot 15 dagen. Er wordt ook gepreciseerd dat het tegenonderzoek kan worden verricht aan de hand van het DNA-extract wanneer er van het oorspronkelijke staal niets meer rest. De tot dusver niet bepaalde kosten van het tegenonderzoek worden nu wel aangegeven en beperkt tot het bedrag dat voorzien is in de regeling van de gerechtskosten in strafzaken. Zo wordt de tekst eenvoudiger en worden de te bereiken doelstellingen duidelijker.

De kosten van het tegenonderzoek dienen te worden voorgesloten door de betrokkene. Ze worden door de Staat terugbetaald indien het resultaat van het aanvankelijke onderzoek niet wordt bevestigd door het tegenonderzoek.

In § 7 wordt voorzien dat het opgemaakte DNA-profiel van het referentiestaal éénmalig wordt

ADN enregistrés dans les banques de données « Criminalistique » et « Condamnés ».
En l'absence de lien positif, le profil ADN ne sera pas enregistré.

En outre, lorsque le magistrat compétent a donné l'ordre de procéder à une comparaison de profils ADN avec des traces découvertes et lorsqu'un lien positif aura été établi, le profil de référence et les informations qui l'accompagnent, doivent, sur base du §8, être transmises au gestionnaire des banques de données, en vue d'enregistrement. Cette transmission sera effectuée de façon automatique et dans un court délai, sauf décision motivée contraire du procureur du Roi.

Aux § 7 et 8, il est renvoyé aux données énumérées à l'article 44quater, § 3 du Code d'instruction criminelle.

Afin de rendre possible ces comparaisons, le laboratoire qui a établi le profil ADN du suspect devra communiquer, outre le profil, une série de données relatives à ce profil. Pour éviter de répéter la liste de ces données dans plusieurs articles du projet, l'énumération de ces données a été placée à l'article 44quater du Code d'instruction criminelle en projet, relatif aux traces, et les articles 44quinquies, §7, second alinéa, et 90undecies, §6, second alinéa, du même Code en projet, qui concernent les suspects, se réfèrent à cette liste.

Le § 9 consacre plus clairement la destruction des échantillons de référence dès lors qu'ils ne sont plus utiles à l'expertise.

La loi actuelle de 1999 ne prévoit pas la destruction des « sous-échantillons » dérivés du prélèvement initial (extraits ADN et de l'ADN amplifié).

Le projet prévoit de détruire automatiquement dans un délai de six mois les échantillons de référence et les échantillons dérivés, sauf décision contraire du magistrat. Ceci permet de rassembler les échantillons et de les détruire en une fois, ce qui génère une économie.

L'objectif est aussi d'améliorer la protection de la vie privée des suspects.

Dès lors que la loi impose la destruction des échantillons, l'expert n'est plus tenu de confirmer l'acte. Cette simplification administrative contribuera substantiellement à la réduction du travail administratif dans les laboratoires, donc des

vergeleken met de in de nationale DNA-gegevensbanken 'Criminalistiek' en 'Veroordeelden' opgeslagen DNA-profielen. Indien er geen positieve hits zijn wordt het DNA-profiel niet opgeslagen.

Wanneer de bevoegde magistraat bovendien opdracht heeft gegeven tot een vergelijking van DNA-profielen met de aangetroffen sporen, en er een positief verband wordt aangetoond, dienen op basis van § 8 het referentieprofiel en de bijkomende informatie toegezonden te worden aan de beheerder van de gegevensbanken om te worden opgeslagen. De toezending gebeurt automatisch en binnen een korte termijn, behoudens een gemotiveerde andersluidende beslissing van de procureur des Konings.

In de § 7 en 8 wordt verwezen naar de gegevens opgesomd in artikel 44quater, § 3 van het Wetboek van Strafvordering.

Om de vergelijkingen mogelijk te maken zal het laboratorium dat het profiel heeft opgesteld naast het profiel ook een lijst gegevens dienen over te maken met betrekking tot dat profiel. Om de herhaling van deze lijst van gegevens in verschillende artikelen van het ontwerp te vermijden, werden zij opgenomen in het ontworpen art. 44quater Sv. dat betrekking heeft op de sporen en de ontworpen artikelen 44quinquies, §7, tweede lid en 90undecies, §6, tweede lid die betrekking hebben op de verdachten, verwijzen naar deze lijst.

Paragraaf 9 brengt meer duidelijkheid over de vernietiging van referentiestalen die niet langer nodig zijn voor het deskundigenonderzoek

De huidige wet van 1999 voorziet niet in de vernietiging van de uit de oorspronkelijke afname afgeleide "substalen" (DNA-extracten en vermenigvuldigd DNA). Het ontwerp voorziet in de automatische vernietiging binnen een termijn van zes maanden van de referentiestalen en de afgeleide stalen, behoudens andersluidende beslissing van de magistraat.

Dit laat toe de stalen te verzamelen en in éénmaal te vernietigen, hetgeen kostenbesparend is. Het is tevens de bedoeling om de persoonlijke levenssfeer van verdachten beter te beschermen. Aangezien de vernietiging van de stalen wettelijk is voorgeschreven, moet de deskundige niet langer die handeling bevestigen. Door deze administratieve vereenvoudiging zal het

coûts.

Article 5

Le Code d'instruction criminelle est complété par l'article 44sexies. Cet article vise le cas d'un prélèvement d'un échantillon de référence chez un non-suspect avec son autorisation.

Actuellement, la loi de 1999 n'opère aucune distinction entre les prélèvements de référence réalisés sur une personne suspecte, sur une victime ou tout autre personne ayant pu contribuer, naturellement ou accidentellement, à la trace suspecte. Il s'agit par exemple des victimes, en particulier celles d'agressions sexuelles, leurs conjoints ou compagnons (la victime a pu avoir eu des relations sexuelles consenties peu avant l'agression), les policiers et les magistrats habilités à se rendre sur les lieux, les experts et leurs collaborateurs, etc. En effet, les techniques d'analyse génétique sont à ce point sensibles que toute trace biologique, même en quantité infime, peut contribuer au profil de la trace.

Dans la situation actuelle, il est possible que les profils génétiques de ces personnes soient comparés aux données des fichiers ADN et ils sont susceptibles de rester associés aux traces enregistrées dans les banques de données. Le profil de ces personnes est dès lors fiché au même titre que celui d'un suspect identifié.

Il a donc paru opportun de réserver un sort distinct aux échantillons prélevés sur les victimes et les tiers tout en maintenant la possibilité de procéder à l'analyse de leur ADN, nécessaire dans le cadre du traitement du dossier en cours. La comparaison du profil de ces personnes n'a donc comme seule finalité que de distinguer leurs traces éventuelles de celles des personnes ayant participé à l'infraction. En aucun cas, les profils des victimes ou des tiers ne seront envoyés aux banques nationales de données ADN, que ce soit aux fins de comparaison ou aux fins d'enregistrement.

Il est donc essentiel, pour éviter toute confusion, que la qualité de la personne concernée (conjoint de la victime, policier, etc.) soit communiquée à l'expert afin d'aider à l'interprétation des profils ADN contaminés. En outre, il n'est pas prévu que ces échantillons reçoivent un code ADN unique. En

administratieve werk in de laboratoria, en dus ook de kosten, aanzienlijk verminderen.

Artikel 5

Het Wetboek van strafvordering wordt aangevuld met een artikel 44sexies. Dit artikel heeft betrekking op het afnemen van een referentiestaal bij een niet-verdachte met diens toestemming.

Thans wordt in de wet van 1999 geen onderscheid gemaakt tussen referentieafnames bij een verdachte, bij een slachtoffer of bij andere personen die mogelijk op natuurlijke of toevallige wijze hebben bijgedragen aan het ontstaan van het verdachte spoor. Het gaat bijvoorbeeld om slachtoffers, met name van seksuele agressie, hun echtgenoten of partners (het slachtoffer kan net voor de agressie vrijwillig seksueel contact hebben gehad), politieagenten en magistraten die zich ter plaatse begeven, deskundigen en hun medewerkers, ... De technieken voor genetische analyse zijn zo gevoelig dat alle biologische sporen, zelfs in minieme hoeveelheden, kunnen helpen bij het opstellen van het profiel van het spoor.

Momenteel kunnen de genetische profielen van dergelijke personen worden vergeleken met de gegevens van de DNA-bestanden en worden zij eventueel blijvend in verband gebracht met de in de gegevensbanken opgeslagen sporen. Hun profiel wordt dan geregistreerd onder dezelfde noemer als dat van een geïdentificeerde verdachte.

Het is bijgevolg wenselijk om anders om te gaan met bij slachtoffers en derden afgenomen stalen, maar met behoud van het in het kader van het lopende dossier vereiste onderzoek van hun DNA. De vergelijking van het profiel van die personen is dus alleen maar bedoeld om hun eventuele sporen te onderscheiden van die van de personen die aan een misdrijf hebben deelgenomen. De profielen van slachtoffers of derden worden in geen geval toegezonden aan de nationale DNA-gegevensbanken, noch om ze te vergelijken noch om ze op te slaan.

Om verwarring te voorkomen, is het dus essentieel dat de hoedanigheid van de betrokken persoon (echtgenoot van het slachtoffer, politieagent, ...) meegedeeld wordt aan de deskundige zodat de gecontamineerde DNA-profielen gemakkelijker kunnen worden

tout cas, si ce code fait défaut, il est impossible d'enregistrer les profils ADN dans les banques de données ADN. L'expert disposera donc d'une double information essentielle pour ne pas risquer l'envoi de ces profils dans les bases de données nationales.

Le traitement au niveau des laboratoires (prélèvement, analyse ADN, comparaison,...) de ces échantillons n'est pas distinct de celui des personnes soupçonnées.

Article 6

L'article 90undecies du Code d'instruction criminelle est remplacé par une nouvelle disposition. Les modifications apportées visent essentiellement à mettre en concordance les pouvoirs du juge d'instruction avec les prérogatives offertes au ministère public.

Les conditions sont cependant plus strictes vu qu'il s'agit du prélèvement d'un échantillon de référence sur un suspect qui n'y consent pas.

Le choix du législateur de 1999 de limiter cette mesure contraignante à un seuil de la peine applicable (cinq ans maximum d'emprisonnement ou une peine plus lourde) n'est pas modifié.

La possibilité d'exercer la mesure sous la contrainte a été maintenue car elle peut s'avérer essentielle pour la poursuite de l'enquête et pour la bonne interprétation des résultats de l'analyse ADN de la trace découverte, en confirmant que celle-ci appartient à une tierce personne ou au suspect.

L'attention est attirée sur le fait que la loi actuelle de 1999 laisse au juge d'instruction l'opportunité d'adresser les profils au gestionnaire des banques de données nationales en cas de corrélation positive avec les traces litigieuses du dossier, afin de dénouer d'autres affaires hors de sa compétence. De nombreux juges d'instruction n'y recourent pas.

Afin de ne plus perdre d'éventuels liens avec d'autres dossiers hors de sa saisine, et sauf si le juge d'instruction en décide autrement de façon explicite, la loi oblige l'expert à transmettre, d'office, les profils ADN obtenus au gestionnaire

geïnterpreteerd. Bovendien krijgen die stalen geen unieke DNA-code. Bij gebrek aan deze code is het in ieder geval onmogelijk om de DNA-profielen op te slaan in de DNA-databanken. De deskundige beschikt dus over essentiële tweeledige informatie, zodat die profielen zeker niet worden toegezonden aan de nationale gegevensbanken.

De behandeling op het niveau van de laboratoria (afname, DNA-onderzoek, vergelijking, ...) van de stalen is net dezelfde als bij verdachte personen.

Artikel 6

Artikel 90undecies van het Wetboek van strafvordering wordt vervangen door een nieuwe bepaling. De aangebrachte wijzigingen beogen voornamelijk de bevoegdheden van de onderzoeksrechter in overeenstemming te brengen met de aan het openbaar ministerie toegekende prerogatieven.

De voorwaarden zijn echter strenger gezien het gaat om het afnemen van een referentiestaal bij een verdachte zonder diens toestemming.

De keuze van de wetgever in 1999 om deze dwangmaatregel te beperken tot een mogelijke strafmaat (maximaal vijf jaar gevangenisstraf of een zwaardere straf) wordt niet gewijzigd.

De mogelijkheid om de maatregel onder dwang te laten uitvoeren, is behouden omdat dit essentieel kan zijn voor het verdere onderzoek en de juiste interpretatie van de resultaten van het DNA-onderzoek, door uitsluitel te geven over het feit of het aangetroffen spoor van een derde is of van de verdachte.

De aandacht wordt erop gevestigd dat de huidige wet van 1999 de onderzoeksrechter de mogelijkheid laat de profielen toe te zenden aan de beheerder van de nationale gegevensbanken bij een positief verband met de verdachte sporen van het dossier, teneinde andere buiten zijn bevoegdheid vallende zaken op te lossen. Veel onderzoeksrechters maken daar geen gebruik van.

Om geen eventuele verbanden met andere niet bij de onderzoeksrechter aanhangige dossiers meer verloren te laten gaan, is de deskundige, behoudens expliciete andersluidende beslissing van de onderzoeksrechter, wettelijk verplicht om

des banques de données afin de permettre une comparaison unique (sans enregistrement) ou une comparaison suivie d'un enregistrement, par analogie avec le système prévu pour le procureur du Roi.

Article 7

Le Code d'instruction criminelle est complété par l'article 90duodecies.

Cet article vise à mettre en concordance les pouvoirs du juge d'instruction avec les prérogatives offertes au ministère public (cf. article 44sexies en projet) et vise le cas d'un prélèvement d'un échantillon de référence chez un non-suspect sans son autorisation.

L'application de cet article sera subordonnée à la condition que le juge d'instruction dispose d'indices que la personne non-suspecte présente un lien direct avec le dossier judiciaire. Il est renvoyé aux exemples de personnes non-suspectes, donnés à l'article 44sexies du Code d'instruction criminelle en projet.

Articles 8 et 9

Le Code d'instruction criminelle est complété par les nouveaux articles 158quinquies et 190quater.

Le texte actuel de la loi de 1999 ne prévoit pas la possibilité de faire effectuer une expertise au stade de l'audience, en cas d'ultime contestation. Cette lacune est comblée par l'ajout des articles en projet dans les chapitres consacrés au tribunal correctionnel et au tribunal de police. Une construction similaire existe d'ailleurs déjà à l'article 189bis du Code d'instruction criminelle en ce qui concerne l'audition d'un témoin anonyme par le juge d'instruction dans le cadre de la procédure devant le tribunal.

Le tribunal de police et le tribunal de première instance ne peuvent inviter le parquet à requérir un juge d'instruction que pour des faits punissables d'une peine maximale de cinq ans d'emprisonnement ou d'une peine plus lourde.

En ce qui concerne le tribunal de police, il s'agit

de verkregen DNA-profielen ambtshalve toe zenden aan de beheerder van de gegevensbanken met het oog op een eenmalige vergelijking (zonder opslaan) of een vergelijking met opslaan, naar analogie met het systeem voorzien voor de procureur des Konings.

Artikel 7

Het Wetboek van strafvordering wordt aangevuld met een artikel 90duodecies.

Met dit artikel wordt beoogd de bevoegdheden van de onderzoeksrechter in overeenstemming te brengen met de aan het openbaar ministerie toegekende prerogatieven (cf. het ontworpen artikel 44sexies). Het heeft betrekking op het afnemen van een referentiestaal bij een niet-verdachte zonder diens toestemming.

De toepassing van dit artikel is afhankelijk van de voorwaarde dat de onderzoeksrechter over aanwijzingen beschikt dat de niet-verdachte persoon een directe band vertoont met het gerechtelijk dossier. Er wordt verwezen naar de voorbeelden van niet-verdachte personen gegeven bij het ontworpen artikel 44sexies Sv.

Artikelen 8 en 9

Het Wetboek van strafvordering wordt aangevuld met de nieuwe artikelen 158quinquies en 190quater.

De huidige tekst van de wet van 1999 voorziet niet in de mogelijkheid om een deskundigenonderzoek te laten uitvoeren in het stadium van de terechtzitting, in geval van ultieme betwisting. Die leemte wordt opgevuld door toevoeging van de ontworpen artikelen in de hoofdstukken over de correctionele rechtbank en de politierechtbank. Een gelijkaardige constructie bestaat overigens al in artikel 189bis van het Wetboek van strafvordering, voor wat betreft het verhoor van een anonieme getuige door de onderzoeksrechter in het kader van de procedure voor de rechtbank.

De politierechtbank en de rechtbank van eerste aanleg kunnen enkel het parket uitnodigen om een onderzoeksrechter te vorderen voor feiten die strafbaar zijn met een maximumstraf van vijf jaar gevangenisstraf of met een zwaardere straf.

Wat betreft de politierechtbank, geldt voor de

pour l'application des articles 90undecies et 90duodecies des infractions prévues à l'article 138 du Code d'instruction criminelle, notamment le délit prévu à l'article 419, alinéa 2 du Code pénal (homicide involontaire en conséquence d'un accident de la circulation).

La cour d'appel dispose des mêmes prérogatives générales que le tribunal correctionnel ; un article spécifique n'est donc pas nécessaire. La cour d'assises pourra exercer ces prérogatives en vertu de ses pouvoirs préparatoire et discrétionnaire prévus aux articles 298 et 268 du même Code ; un article spécifique n'est donc pas nécessaire non plus.

Vu que le procureur du Roi ne peut requérir une expertise ADN qu'avec le consentement du suspect, ces dispositions sont d'application en l'absence de consentement, l'expertise devant alors passer par le juge d'instruction.

Le juge d'instruction agit comme il le ferait dans le cadre de la mini-instruction (voy. Manuel de Procédure pénale, M. Franchimont, A. Jacobs et A. Masset, 2^e édition, p.385, note de bas de page n°17) Il peut donc refuser de faire droit au réquisitoire du ministère public par une ordonnance motivée.

Dans le texte, il a également été tenu compte du principe selon lequel le tribunal ne peut pas donner d'instructions au parquet.

Article 10

L'article 10 du projet de loi introduit des définitions dans la loi de 1999, comme le fait l'article 2 du projet pour le Code d'instruction criminelle (voir art. 44ter du Code d'instruction criminelle en projet), vu l'égale importance du Code d'instruction criminelle et de la loi de 1999.

L'introduction d'une « cellule nationale », définie au point 8°, constitue une innovation. Ce service est organisé auprès du ministère public, au niveau national. Là où, autrefois, les parquets locaux disposaient chacun de leur système pour l'attribution des numéros de code, le choix s'est aujourd'hui porté en faveur d'un fichier national de données, géré par cette « cellule nationale ». Ce mode de travail, dont les modalités seront fixées par

toepassing van de artikelen 90undecies en 90duodecies dit dus voor de misdrijven voorzien in artikel 138 van het Wetboek van strafvordering, met name het wanbedrijf omschreven in artikel 419, tweede lid Strafwetboek (onopzettelijk doden als gevolg van een verkeersongeval).

Het hof van beroep beschikt over dezelfde algemene prerogatieven als de correctionele rechtbank. Een apart artikel is dus niet nodig. Het hof van assisen kan die prerogatieven uitoefenen op grond van zijn voorbereidende en discretionaire bevoegdheden waarin voorzien is in de artikelen 298 en 268 van hetzelfde wetboek. Een apart artikel is dus evenmin nodig.

Gezien het feit dat de procureur des Konings een deskundigenonderzoek alleen met de toestemming van de verdachte kan vorderen, zijn deze bepalingen van toepassing indien geen toestemming wordt gegeven en dit aldus via de onderzoeksrechter dient te verlopen.

De onderzoeksrechter handelt zoals bij een mini-onderzoek (zie: "Manuel de Procédure pénale, M. Franchimont, A. Jacobs et A. Masset, 2^e édition, p.385, voetnoot nr.17) Hij kan dus weigeren om de handeling te stellen die hem wordt gevraagd door de gemotiveerde beschikking van het openbaar ministerie.

In de tekst wordt ook rekening gehouden met het principe dat de rechtbank geen instructies kan opleggen aan het parket.

Artikel 10

Artikel 10 van het wetsontwerp voegt in de wet van 1999 definities in zoals artikel 2 van het ontwerp (zie het ontworpen art. 44ter Sv.) dit doet in het Wetboek van Strafvordering, gelet op het evenwaardige belang van het Wetboek van strafvordering en de wet van 1999.

Nieuw is de invoering van een 'nationale cel' in punt 8. Dit is een dienst die georganiseerd is bij het Openbaar Ministerie op nationaal niveau. Waar vroeger de lokale parketten ieder hun eigen systeem kenden voor het toekennen van de codenummers, is nu gekozen voor een nationaal databestand, beheert door deze 'nationale cel'. Deze werkwijze, waarvan de modaliteiten zullen worden vastgelegd bij Koninklijk Besluit, laat toe

arrêté royal, permet:

- d'éviter les expertises et les coûts inutiles puisqu'il pourra être vérifié si le profil d'une personne a déjà été établi ;
- d'attribuer un numéro de code unique aux suspects et condamnés à un stade précoce de la procédure, ce qui permettra aux laboratoires d'analyse ADN et aux banques de données ADN de fonctionner avec des données anonymes (données codées), ce qui est important sous l'angle de la protection de la vie privée ;
- d'établir un lien avec le numéro AFIS (Automated Fingerprints Identification System), ce qui peut être particulièrement utile lorsque des suspects ou des condamnés font usage d'une fausse identité et d'alias ;
- en cas de correspondance entre profils ADN, seule la cellule nationale peut relier le numéro de code au nom de la personne correspondante, et rédiger un pro justitia y relatif, ce qui permet au magistrat compétent d'y donner une suite pénale le cas échéant.

Article 11

Le nouvel article 3 en projet de la loi de 1999 fixe les objectifs majeurs de la loi auxquels doivent répondre les analyses et comparaisons de profils ADN, pour être exploitées dans des procédures pénales.. Les objectifs déjà mentionnés dans la loi de 1999 ont été pris en compte, mais ils ont été complétés par la possibilité de lever des soupçons qui peuvent peser sur des personnes ou de prouver leur innocence.

Article 12

L'article 4 (banque de données ADN « Criminalistique ») de la loi de 1999 est adapté à la lumière des choix pris ci-avant et des objectifs de simplification et d'efficacité du traitement des données ADN au niveau national.

Aux §§1^{er} et 2, le texte actuel a été adapté au contenu des articles du Code d'instruction criminelle en projet.

Le paragraphe 2 conserve néanmoins le texte de

om:

- onnodige deskundigenonderzoeken en kosten te vermijden gezien gecontroleerd kan worden of het DNA-profiel van een persoon reeds werd opgesteld;
- een uniek codenummer aan verdachten en veroordeelden toe te kennen in een zo'n vroeg mogelijk stadium van de procedure waardoor de DNA-onderzoekslabo's en de DNA-databanken kunnen werken met anonieme gegevens (gecodeerde gegevens), wat belangrijk is vanuit het oogpunt van de bescherming van de privacy;
- een link te leggen met het AFIS-nummer (Automated Fingerprints Identification System) wat bijzonder nuttig kan zijn bij verdachten/veroordeelden die gebruik maken van een valse identiteit en aliassen;
- bij positieve hits kan alleen de nationale cel het DNA-codenummer verbinden aan de overeenstemmende naam en desbetreffend een pro justitia opstellen, wat de bevoegde magistraat toelaat om hieraan desgevallend een strafrechtelijk gevolg te geven.

Artikel 11

Het ontworpen nieuwe artikel 3 van de wet van 1999 bepaalt de doelstellingen waaraan DNA-onderzoek en de vergelijking van DNA-profielen moeten voldoen om te mogen worden gebruikt in strafzaken. De doelstellingen reeds opgenomen in de wet van 1999 zijn in acht genomen, doch aangevuld met de vermelding dat DNA-onderzoek ook kan leiden tot het opheffen van de vermoedens die rusten op personen of tot het leveren van het bewijs van hun onschuld.

Artikel 12

Artikel 4 (DNA-gegevensbank "Criminalistiek") van de wet van 1999 wordt aangepast in het licht van de hiervoor gemaakte keuzes en de beoogde vereenvoudiging en efficiëntie bij de verwerking van DNA-gegevens op nationaal niveau.

In de §§ 1 en 2 wordt de huidige tekst aangepast aan de inhoud van de ontworpen artikelen van het Wetboek van strafvordering.

Paragraaf 2 behoudt niettemin de tekst van het

l'ancien article 4, §4, de la loi de 1999, en y apportant quelques précisions. Ainsi, les profils ADN non identifiés doivent être effacés de la banque de données de façon automatique. Le gestionnaire de la banque de données doit y être attentif. Le délai de 30 ans est maintenu concernant les profils ADN non identifiés. La loi de 1999 a encore motivé ce délai en indiquant que même après la prescription de l'action publique, établir des liens peut s'avérer important pour d'autres dossiers. Dans l'intervalle, le délai de prescription des crimes non correctionnalisables a été porté à 15 ans par la loi du 16 juillet 2002. Cela signifie que pour ces crimes, le délai de prescription peut monter jusqu'à 30 ans maximum à la suite d'actes interruptifs. D'où l'importance de conserver les profils ADN non identifiés aussi longtemps.

En ce qui concerne les profils ADN identifiés, le ministère public doit veiller à ce que ces profils soient effacés de la banque de données dès qu'une décision judiciaire coulée en force de chose jugée, a été prise. Dans ce cas, il existe deux possibilités : en cas de condamnation, le profil sera enregistré dans la banque de données « Condamnés » si l'infraction est visée dans la liste prévue à l'article 5, §1^{er}, et, en cas de décision de non-lieu ou d'acquiescement, le profil est définitivement effacé. Il appartient, dans cette seconde hypothèse, au ministère public de prendre les initiatives vis-à-vis de l'INCC pour que l'effacement intervienne.

Si la décision judiciaire consiste en un non-lieu ou en un acquiescement, il serait en effet contraire aux droits fondamentaux de maintenir, dans la banque de données « Criminalistique », le profil ADN de la personne en ayant bénéficié (cfr. CEDH (Grande Chambre), S. et MARPER c. ROYAUME-UNI, 4 décembre 2008, Strasbourg, Conseil de l'Europe, 45 p). C'est pourquoi il est également prévu, dans ce cas, que la personne intéressée peut demander au procureur du Roi l'effacement immédiat de son profil de la banque de données. Il appartient en ce cas au procureur du Roi de faire le nécessaire pour que l'effacement soit effectif.

Le paragraphe 3 de l'article 4 de la loi actuelle, consacré au processus de désignation de l'expert, est supprimé, et remplacé par une disposition commune aux deux banques de données nationales,

oude artikel 4, §4 van de wet van 1999, met enkele preciseringen. Zo dient de verwijdering uit de gegevensbank van niet-geïdentificeerde DNA-profielen op geautomatiseerde wijze te gebeuren. De beheerder van de gegevensbank dient daarop toe te zien. De termijn van dertig jaar wordt behouden voor wat betreft de niet-geïdentificeerde DNA-profielen. De wet van 1999 motiveerde dit nog door erop te wijzen dat ook na de verjaring van de strafvordering het leggen van verbanden van belang kan zijn voor andere dossiers. Intussen werd bij wet van 16 juli 2002 de verjaringstermijn voor niet-correctionaliseerbare misdaden op vijftien jaar gebracht. Dat wil zeggen dat voor deze misdaden de verjaringstermijn door daden van stuiting tot maximaal dertig jaar kan oplopen. Vandaar het belang om de niet-geïdentificeerde DNA-profielen zolang te bewaren.

Voor wat betreft de geïdentificeerde DNA-profielen dient het openbaar ministerie ervoor te zorgen dat deze profielen uit de gegevensbank verwijderd worden zodra er een rechterlijke beslissing is genomen die in kracht van gewijsde is getreden. In dit geval zijn er twee mogelijkheden: bij een veroordeling zal het profiel opgenomen worden in de gegevensbank veroordeelden indien het misdrijf voorkomt op de lijst voorzien in artikel 5, §1, en bij een beslissing tot buitenvervolginstelling of vrijspraak wordt het profiel definitief verwijderd. Het is ook in deze tweede hypothese aan het openbaar ministerie om het initiatief te nemen naar het INCC toe zodat deze verwijdering plaatsheeft.

Als de beslissing een buitenvervolginstelling of vrijspraak is, zou het immers in strijd zijn met de fundamentele rechten om het DNA-profiel van de persoon ten aanzien van wie een dergelijke beslissing werd genomen, in de gegevensbank "Criminalistiek" te bewaren (cfr. EHRM (Grote Kamer), S. en MARPER t. Verenigd Koninkrijk 4 december 2008, Straatsburg, Raad van Europa, 45 p). Daarom wordt in dit geval ook voorzien dat de betrokken persoon aan de procureur des Konings de onmiddellijke verwijdering van zijn profiel uit de gegevensbank kan vragen. In dit geval dient de procureur des Konings het nodige te doen voor de effectieve verwijdering van het profiel.

Paragraaf 3 van artikel 4 van de huidige wet, inzake de aanwijzing van een deskundige, wordt geschrapt en vervangen door een bepaling die gemeen is aan beide nationale gegevensbanken:

à l'article 16 du projet de loi (article 5 quater de la loi en projet).

L'anonymat des profils ADN des échantillons de référence est garanti par l'enregistrement de ces profils dans la banque de données sous leur numéro de code ADN.

Article 13

L'article 13 remplace l'actuel article 5 de la loi de 1999 et comporte la liste des infractions pour lesquelles un condamné verra son profil génétique enregistré et conservé dans la banque de données « Condamnés ».

La liste des infractions a été adaptée. Son actualisation s'imposait tout d'abord :

- à la suite de l'introduction de la peine de travail dans notre arsenal législatif par la loi du 17 avril 2002;
- à la suite de la création de nouvelles infractions (par ex., le génocide, les infractions terroristes, le traitement inhumain ou dégradant...) ou de la modification des infractions existantes (par ex., l'enlèvement d'enfants, la traite et le trafic d'êtres humains);
- par l'ajout d'infractions qui se prêtent par essence aux corrélations avec d'autres dossiers, telles que les infractions liées aux associations de malfaiteurs ou aux organisations criminelles.

Des études (à l'étranger et de l'INCC) ont démontré que la liste actuelle des infractions, prévue à l'article 5 de la loi de 1999 qui vise essentiellement les atteintes aux personnes, est insuffisante. Des profils génétiques de traces provenant de dossiers de vols avec effraction sont régulièrement reliés à des dossiers plus graves (vols avec violence, viols...). La majorité des infractions qui donnent lieu à des correspondances entre traces établies au sein de la banque de données « Criminalistique » sont donc actuellement exclues de l'enregistrement dans la banque de données « Condamnés ».

De nombreux pays européens ont procédé à une telle extension, ces dernières années.

La banque de données sera également étendue aux personnes condamnées pour avoir tenté de commettre l'une des infractions reprises dans la liste.

artikel 16 van het wetsontwerp (het ontworpen artikel 5 quater van de wet).

De anonimiteit van de DNA-profielen van de referentiestalen wordt gewaarborgd door de opname in de databank onder hun DNA-codenummer.

Artikel 13

Artikel 13 vervangt het huidige artikel 5 van de wet van 1999 en voorziet in de lijst van misdrijven waarvoor het genetische profiel van een veroordeelde wordt opgeslagen en bewaard in de gegevensbank "Veroordeelden".

De lijst van misdrijven werd aangepast. Een actualisering drong zich op omwille van:

- de invoering van de werkstraf in het wettelijk straffenarsenaal door de wet van 17 april 2002;
- het feit dat verschillende nieuwe misdrijven het licht zagen (bv. genocide, terroristische misdrijven, onmenselijke en ontorende behandeling..), en dat andere werden gewijzigd (bv. ontvoering minderjarigen, mensenhandel en mensensmokkel);
- de toevoeging van misdrijven die zich in essentie lenen tot linken met andere dossiers via DNA-onderzoek zoals misdrijven in het kader van criminele organisaties, of bendevoering.

Onderzoek (buitenland en NICC) toont aan dat de huidige lijst die voornamelijk betrekking heeft op geweld tegen personen, te kort schiet. Genetische profielen van sporen afkomstig uit dossiers inzake diefstal met braak zijn geregeld verbonden met zwaardere dossiers (diefstal met geweld, verkrachting, ...). De meeste misdrijven die leiden tot overeenstemmingen tussen sporen in de gegevensbank "Criminalistiek" zijn dus thans uitgesloten van opname in de gegevensbank "Veroordeelden".

Heel wat Europese landen zijn de laatste jaren tot een dergelijke uitbreiding overgegaan.

De gegevensbank wordt tevens uitgebreid tot personen die zijn veroordeeld voor een poging tot het plegen van een van de in de lijst opgenomen misdrijven.

Au §2, la conservation des données relatives aux condamnés sera dorénavant limitée à trente ans après leur enregistrement, sauf si le magistrat compétent a fixé un délai plus court. Cela pourrait par exemple être le cas lorsque la personne concernée a été réhabilitée : elle peut demander au procureur du Roi que ses données soient effacées. Le ministère public appréciera la suite à réserver à une telle demande.

Le délai de 30 ans est analogue au délai de conservation dans la banque de données « Criminalistique » et correspond au délai de prescription maximum des crimes non correctionnalisables.

Le choix s'est porté sur une procédure permettant un effacement automatique des données.

Le critère actuel 'après décès' est très contraignant en termes d'économie de procédure : une liste des personnes condamnées pour des infractions pour lesquelles l'enregistrement dans la banque de données ADN 'Condamnés' est prescrit, doit être tenue, les données du décès doivent être tenues et communiquées au magistrat qui transmettra ensuite ces informations au gestionnaire des banques de données.

Les profils ADN des condamnés ne peuvent également être enregistrés dans la banque de données que de façon anonyme, sous le numéro de code ADN unique attribué par la cellule nationale.

Enfin, la terminologie utilisée dans la loi actuelle a été uniformisée : le projet se réfère uniquement aux décisions judiciaires *coulées en force de chose jugée* (cf. articles 12, 13 et 19 du projet de loi), et non plus aux condamnations définitives. Cette dernière expression pouvait en effet susciter des confusions vu ses différents sens (voir le Manuel de Procédure pénale, 2^e édition, de M. Franchimont, A. Jacobs et A. Masset, Collection de la Faculté de droit de l'UL, p. 726).

En matière pénale, une décision est coulée en force de chose jugée lorsqu'elle n'est plus susceptible d'appel, d'opposition dans le délai ordinaire ni d'un pourvoi en cassation (cf. R. Declercq, Beginselen van Strafrechtspleging, édition 2007, p. 154).

In § 2 wordt de bewaring van de gegevens van veroordeelden voortaan beperkt tot dertig jaar na het opslaan ervan, tenzij de bevoegde magistraat een kortere termijn heeft betaald. Dat kan bijvoorbeeld het geval zijn indien de betrokken persoon eetherstel heeft verkregen. Hij kan aan de procureur des Konings vragen dat zijn gegevens verwijderd worden. Het openbaar ministerie zal oordelen over het gevolg dat aan een dergelijk verzoek gegeven wordt.

De termijn van dertig jaar is analoog met de termijn voor de bewaring in de databank Criminalistiek, en komt overeen met de maximale verjaringstermijn van de niet-correctionaliseerbare misdaden.

Er is geopteerd voor een procedure waarbij gegevens automatisch gewist kunnen worden.

Het huidige criterium 'na overlijden' is proces-economisch zeer omslachtig: een lijst dient bijgehouden te worden van de personen die veroordeeld zijn voor misdrijven waarvoor opname in DNA-databank 'veroordeelden' is voorgeschreven, de data van overlijden dienen bijgehouden en meegedeeld te worden aan de magistraat, die vervolgens die informatie dient door te geven aan de beheerder van de gegevensbanken.

Ook de DNA-profielen van veroordeelden mogen in de DNA-databank enkel anoniem worden opgeslagen onder het DNA-codenummer, toegekend door de nationale cel.

Tot slot werd de terminologie die in de huidige wet gebruikt wordt geuniformiseerd: het ontwerp verwijst alleen nog naar rechterlijke beslissingen die *in kracht van gewijsde zijn getreden* (cf. de artikelen 12, 13 en 19 van het wetsontwerp), en niet meer naar definitieve veroordelingen. Deze laatste uitdrukking kon inderdaad voor verwarring zorgen gezien de verschillende betekenissen die eraan gegeven worden (zie: "Manuel de Procédure pénale, tweede editie, M. Franchimont, A. Jacobs en A. Masset, Collection de la Faculté de droit de l'UL, p. 726).

In strafzaken heeft een uitspraak kracht van gewijsde als ze niet meer vatbaar is voor hoger beroep, voor verzet in de gewone termijn, of voor cassatieberoep (zie R. Declercq, Beginselen van Strafrechtspleging, editie 2007, p. 154).

Article 14

Cet article insère un article 5bis dans la loi (cfr. l'actuel §2, alinéas 1 et 2 de l'article 5). Il vise le cas où il s'avère, après consultation de la cellule nationale, qu'un profil ADN a déjà été établi.

Si le profil ADN du condamné a déjà été établi, le procureur du Roi informera le condamné de l'usage qu'il sera fait de son profil ADN. Il l'informerait :

- de l'insertion de son profil et des données y afférentes dans la banque de données « condamnés » ;
- de la comparaison systématique de son profil avec les profils contenus dans les fichiers nationaux et dans les banques de données ADN d'autres pays de l'Union européenne (voir commentaire de l'article 8bis, §2 de la loi en projet).

Article 15

Cet article insère un article 5ter dans la loi (cfr. l'actuel §2, alinéas 3 et suivants de l'article 5). Il vise le cas où il s'avère, après consultation de la cellule nationale, qu'un profil ADN n'a pas encore été établi.

Le profil du condamné, qui n'a pas encore été établi, sera établi par un expert désigné par le ministère public. Celui-ci est en effet compétent pour l'exécution des peines et il peut utiliser la contrainte, comme cela est le cas avec la loi actuelle.

Un court délai pour l'établissement du profil est imposé et l'obligation pour l'expert de rédiger un rapport est supprimée. Une telle notification dans le cadre de l'exécution de la peine n'est pas utile et sa suppression engendrera une réduction substantielle du travail administratif et donc des coûts.

Article 16

La création des banques de données ADN nationales a traduit la volonté du législateur de disposer d'un nouvel outil d'enquête particulièrement performant. Or, la comparaison de toute nouvelle donnée à celles consignées dans les

Artikel 14

Dit artikel voorziet in de invoering van een artikel 5bis in de wet (cf. de huidige § 2, eerste en tweede lid, van artikel 5). Het gaat om het geval waarin na raadpleging van de nationale cel blijkt dat reeds een DNA-profiel is opgesteld.

Indien het DNA-profiel van een veroordeelde al is opgesteld, informeert de procureur des Konings de veroordeelde over het gebruik dat van zijn DNA-profiel wordt gemaakt. Hij brengt hem ervan op de hoogte dat:

- zijn profiel en bij behorende gegevens worden opgenomen in de gegevensbank "Veroordeelden";
- zijn profiel systematisch wordt vergeleken met de profielen in de nationale bestanden en de DNA-gegevensbanken van andere landen van de Europese Unie (zie commentaar bij het ontworpen artikel 8bis, § 2).

Artikel 15

Dit artikel voorziet in de invoering van een artikel 5ter in de wet (cf. de huidige § 2, derde lid en volgende, van artikel 5). Het gaat om het geval waarin na raadpleging van de nationale cel blijkt dat nog geen DNA-profiel is opgesteld.

Het profiel van de veroordeelde, dat nog niet is opgesteld wordt opgesteld door een door het openbaar ministerie aangewezen deskundige. Het openbaar ministerie is immers bevoegd voor de strafuitvoering en mag ook hiervoor dwang gebruiken, zoals dit al in de huidige wet het geval is.

Er geldt een korte termijn voor het opstellen van het profiel en de verplichting tot het opstellen van een verslag door de deskundige wordt geschrapt. Een dergelijke verslaggeving in het kader van de strafuitvoering is niet nuttig en de schrapping ervan zal leiden tot een aanzienlijke vermindering van het administratieve werk en dus van de kosten.

Artikel 16

De nationale DNA-gegevensbanken zijn de weergave van de wil van de wetgever om te beschikken over een nieuw en zeer krachtig onderzoeksinstrument. De vergelijking van nieuwe gegevens met de gegevens in de nationale

fichiers nationaux est, actuellement, systématiquement conditionnée par la décision motivée du magistrat. Cette contrainte oblige la rédaction d'un réquisitoire à l'adresse de l'expert de l'INCC. . L'expérience montre que de nombreux devoirs sont oubliés et par là-même, de nombreuses comparaisons ne sont jamais réalisées. Comme expliqué ci-avant, le projet vise à rendre optimale l'utilisation des banques de données ADN.

Le nouveau texte considère la gestion des banques nationales de données ADN comme une gestion de données judiciaires légalement attribuée au gestionnaire national, lui donnant la tâche de comparer d'office tous les profils ADN enregistrés entre eux. Le gestionnaire national doit rédiger un rapport de ces comparaisons, qui selon le cas doit être transmis au magistrat compétent (par exemple en cas de liens positifs entre les traces) et /ou à la cellule nationale (par exemple en cas de lien établi avec un profil de référence) de telle sorte que la cellule nationale puisse rédiger un projustitia pour lier un numéro de code ADN à une identité.

L'exécution concrète de ce rapportage sera développée dans un arrêté royal. L'intention est de réserver le rapport détaillé en cas de lien positif ; dans les autres cas, une notification de l'enregistrement dans la banque de donnée est suffisante.

De plus, la Belgique s'étant engagée sur le plan international en signant le traité de Prüm (voir commentaire de l'article 8bis, §2 de la loi en projet) les données nationales sont rendues accessibles et peuvent être comparées de manière automatisée par les pays de l'Union européenne. Il est donc logique que les fichiers ADN nationaux soient aussi comparés de façon automatisé.

L'article 5quater en projet rassemble et simplifie les différentes dispositions précédemment introduites visant les processus de comparaison des données enregistrées dans les fichiers nationaux.

Le §1^{er} prévoit les cas dans lesquels les profils ADN et les données sont transmis à la banque de données pour y être enregistrés, ce qui déclenche

bestanden wordt in het huidige systeem systematisch afhankelijk gesteld van de met redenen omklede beslissing van de magistraat. Die verplichting leidt ertoe dat een vordering moet worden opgesteld voor de deskundige van het NICC. De ervaring leert dat heel wat vorderingen worden vergeten en dat daardoor tal van vergelijkingen nooit plaatsvinden. Zoals is aangegeven, beoogt het ontwerp de DNA-databanken optimaal aan te wenden.

In de nieuwe tekst wordt het beheer van de nationale DNA-gegevensbanken opgevat als een beheer van gerechtelijke gegevens dat wettelijk toegekend is aan de nationale beheerder en krijgt de nationale beheerder de taak ambtshalve alle opgeslagen DNA-profielen met elkaar te vergelijken. De nationale beheerder dient van de vergelijkingen een verslag op te stellen, dat naar gelang het geval dient overgemaakt te worden aan de bevoegde magistraat (bv. bij positieve linken tussen sporen) en/of naar de nationale cel (bv. in geval een link is vastgesteld met een referentieprofiel) zodat de nationale cel een pro justitia kan opstellen om het DNA- codenummer te linken aan een identiteit.

De concrete uitwerking van deze verslaggeving zal echter verder uitgewerkt worden in een koninklijk besluit. Bedoeling is dat enkel een uitgebreid verslag wordt opgesteld bij een positieve hit en dat in de andere gevallen een kennisgeving van de opname in de databank voldoende is.

Bovendien, aangezien België zich op internationaal vlak verbonden heeft door het verdrag van Prüm te ondertekenen, (zie bespreking van het ontworpen artikel 8bis, § 2), is het logisch dat ook de nationale DNA-bestanden op geautomatiseerde wijze worden vergeleken gezien de gegevens die hierin opgenomen zijn toegankelijk zijn en op geautomatiseerde wijze vergeleken kunnen worden door de andere landen van de Europese Unie.

Het ontworpen artikel 5quater brengt de verschillende vroeger ingevoerde bepalingen inzake de vergelijking van de in de nationale bestanden opgenomen gegevens bijeen, en vereenvoudigt deze.

Paragraaf 1 voorziet de gevallen waarin de DNA-profielen en gegevens aan de nationale gegevensbank worden overgemaakt om te worden

automatiquement le processus de comparaison.

Le §2 concerne les cas dans lesquels le profil ADN du suspect/inculpé peut être comparé une seule fois avec les fichiers nationaux, mais pas enregistré.

Le profil ADN ne peut être enregistré que si la comparaison a donné un lien positif. En l'absence de lien positif, le processus s'arrête.

Le §3 détermine les données qui doivent être enregistrées en cas de lien positif, tant dans le cas du §1^{er} que du §2.

Au §4, il est prévu que le résultat est transmis d'office et dans les quinze jours, aux magistrats concernés et/ou à la cellule nationale.

Seuls les magistrats compétents peuvent prendre connaissance de l'identité de la personne dont le profil ADN a été enregistré, par le biais de la cellule nationale. Ils peuvent décider de l'utiliser dans une enquête pénale.

Article 17

Cet article adapte l'article 6 aux nouveaux termes ou numéro d'articles; il n'appelle donc pas de commentaire particulier.

Article 18

Cet article modifie l'article 7, alinéa 1^{er}. La faculté qui existait auparavant pour pouvoir faire appel à un laboratoire étranger, qui devra dorénavant satisfaire aux conditions d'agrément fixées par le Roi, est maintenue.

Les alinéas 2 et 3 ne sont pas modifiés.

Article 19

Cet article modifie l'article 8 de la loi de 1999 .

La nouvelle formulation tient compte de l'introduction de la peine de travail dans notre arsenal législatif. En outre, la réglementation est applicable si on a fait l'objet d'une décision coulée en force de chose jugée avant la date d'entrée en

opgeslagen, in welk geval het vergelijkingsproces ook automatisch van start gaat.

Paragraaf 2 betreft de gevallen waarin het DNA - profiel van de verdachte/inverdenkinggestelde éénmalig mag worden vergeleken met de nationale bestanden doch niet opgeslagen.

Het is enkel als de vergelijking een positieve hit geeft, dat het DNA-profiel mag worden opgeslagen.

Indien er geen positieve hit is, eindigt het proces.

Paragraaf 3 bepaalt de gegevens die moeten worden opgeslagen bij een positieve hit, zowel in het geval van § 1 als 2.

In paragraaf 4 wordt bepaald dat de uitslag ambtshalve en binnen de vijftien dagen meegedeeld wordt aan de betrokken magistraten en/of aan de nationale cel.

Alleen de bevoegde magistraten kunnen kennis nemen van de identiteit van de persoon van wie het DNA-profiel werd opgenomen, via de tussenkomst van de nationale cel. Zij kunnen beslissen of zij deze aanwenden in het kader van een strafrechtelijk onderzoek.

Artikel 17

In dit artikel wordt artikel 6 aangepast aan de nieuwe terminologie en nummering. Verder commentaar is dan ook niet nodig.

Artikel 18

Dit artikel wijzigt artikel 7, eerste lid. De reeds vroeger bestaande mogelijkheid om op buitenlandse laboratoria, die dan wel dienen te voldoen aan de door de Koning te bepalen erkenningsvoorwaarden, beroep te kunnen doen, wordt behouden.

De leden 2 en 3 worden niet gewijzigd.

Artikel 19

Dit artikel wijzigt artikel 8 van de wet van 1999.

Bij de nieuwe formulering wordt rekening gehouden met de invoering van de werkstraf in ons wetgevend instrumentarium. Voorts is de regeling toepasselijk indien men een beslissing heeft verkregen die in kracht van gewijsde is

vigueur de la présente loi, et que soit on est en train de subir la peine ou la mesure ou qu'on doit encore la subir.

Par ailleurs, le libellé actuel de la loi de 1999 prévoyant le fichage des personnes condamnées « dès qu'elles seront remises en liberté » a posé de nombreux problèmes pratiques. La nouvelle disposition prévoit, pendant leur privation de liberté, l'établissement du profil ADN des personnes privées de leur liberté sur base d'une condamnation ou d'un internement, au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Si pour une raison ou pour une autre, il n'a pu être effectué pendant leur privation de liberté, il pourra naturellement aussi l'être plus tard.

Article 20

Cet article insère un article 8bis dans la loi de 1999.

Il ouvre la voie aux comparaisons de profils ADN avec des banques de données ADN d'autres pays, tout en respectant l'intégralité des processus développés lorsqu'il s'agit d'expertises de comparaison ne concernant que des enquêtes belges. Il met en œuvre le Traité de Prüm, signé en 2005 par plusieurs pays de l'Union européenne dont la Belgique, qui constitue un accord formel visant à intensifier la coopération policière et judiciaire notamment en vue de lutter contre le terrorisme, la criminalité transfrontalière et la migration illégale. Il consacre l'échange continu des données en ouvrant l'accès des banques de données ADN nationales et d'empreintes digitales nationales ainsi que les registres d'immatriculation des véhicules aux autres Etats membres. Le Traité est entré en vigueur en Belgique le 6 mai 2007 (loi du 26 décembre 2006 portant assentiment au Traité).

Le programme de La Haye avait précédemment précisé que « *les nouvelles technologies devaient être exploitées pleinement* » et qu'à ce titre, les banques de données nationales devaient être réciproquement accessibles sans pour autant faire migrer les structures actuelles vers des banques de données européennes centralisées si de tels projets ne peuvent démontrer leur valeur ajoutée. Aussi la règle qui prévaut aujourd'hui est de constituer un réseau des fichiers nationaux des Etats membres. Les Parties contractantes du Traité de Prüm se sont

getreden voor de inwerkingtreding van de wet, en men ofwel de straf of maatregel reeds ondergaat of nog moet ondergaan.

Overigens heeft de huidige verwoording van de wet van 1999 die voorziet in de opstelling van een profiel voor veroordeelden "zodra ze in vrijheid zullen worden gesteld" gezorgd voor heel wat praktische problemen. Volgens de nieuwe bepaling wordt voor personen die van hun vrijheid zijn beroofd op grond van een veroordeling of internering, op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet het DNA-profiel tijdens hun vrijheidsberoving opgesteld.

Indien echter om een of andere reden dit toch niet gebeurd is tijdens hun vrijheidsberoving, kan dit natuurlijk later ook nog gebeuren.

Artikel 20

Dit artikel voegt een artikel 8bis in de wet van 1999 in.

Het maakt de vergelijking van DNA-profielen met DNA-gegevensbanken van andere landen mogelijk, met inachtneming van alle procedures die van toepassing zijn op louter Belgische onderzoeken. Het verleent uitvoering aan het in 2005 door België en een aantal andere landen van de Europese Unie ondertekende Verdrag van Prüm, dat een formeel akkoord is om de politieke en justitiële samenwerking te versterken, met name ter bestrijding van terrorisme, grensoverschrijdende criminaliteit en illegale migratie. Het voorziet in permanente gegevensuitwisseling door de nationale DNA- en vingerafdrukkendatabanken en de registers voor de inschrijving van voertuigen toegankelijk te maken voor de andere lidstaten. Het verdrag is in België in werking getreden op 6 mei 2007 (wet van 26 december 2006 houdende instemming met het Verdrag).

In het Haagse Programma was reeds aangegeven dat "*ten volle gebruik moet worden gemaakt van nieuwe technologieën*" en dat in dit verband de nationale databanken wederzijds toegankelijk moeten zijn. De huidige structuren worden echter niet omgezet in Europese gecentraliseerde gegevensbestanden wanneer de toegevoegde waarde van dergelijke projecten niet kan worden aangetoond. Daarom is de regel die vandaag geldt dat een netwerk van de nationale bestanden van de lidstaten moet worden gevormd. De

engagées à créer et à gérer des fichiers nationaux d'analyse ADN en vue de la poursuite d'infractions pénales qui pourront être consultés de manière automatique par d'autres Parties contractantes.

Au plus tard trois ans après l'entrée en vigueur du Traité de Prüm, une initiative devait être présentée en vue de la transposition des dispositions du Traité dans le cadre juridique de l'Union européenne en vertu des Actes pris en application du titre VI du traité de l'UE. C'est chose faite depuis le 23 juin 2008, par les « Décisions 2008/615/JAI et 2008/616/JAI » qui reprennent les mêmes principes que le Traité de Prüm. Ainsi, tous les Etats membres de l'Union européenne ambitionnent dorénavant clairement d'approfondir la coopération transfrontalière dans les matières relevant du titre VI du Traité sur l'Union, en particulier l'échange d'informations entre les services chargés de la prévention des infractions pénales et des enquêtes en la matière. Les Etats membres créent et conservent les fichiers nationaux de profils génétiques ; ils garantissent la disponibilité des données en autorisant les autres points de contacts nationaux à procéder à des consultations automatiques à des fins de comparaison des profils. Les profils ADN de référence échangés de façon automatisée ne peuvent contenir aucun paramètre permettant l'identification directe de la personne concernée.

La consultation des banques de données doit s'inscrire dans le cadre de la recherche d'infractions pénales. Pour lutter contre un flux d'informations incontrôlé, il est prévu que la consultation aura lieu via des points de contact nationaux. Lors du dépôt des instruments de ratification du Traité, la Belgique a déclaré que le point de contact national pour l'analyse ADN sera l'Institut national de Criminalistique et de Criminologie. L'INCC sera également compétent pour exercer la comparaison entre les banques de données belges et des banques de données étrangères.

Le principe de comparaison de données en provenance de fichiers nationaux ADN et l'expression du résultat d'une comparaison sont fondées sur un système « hit - no hit » (concordance / non concordance) dans le cadre duquel des données à caractère personnel supplémentaires ne sont échangées par le biais des procédures d'entraide judiciaire que s'il y a eu concordance, leur transmission et leur réception étant régies par la

verdragspartijen bij het Verdrag van Prüm hebben zich ertoe verbonden nationale strafrechtelijke DNA-analysebestanden aan te leggen en te beheren. Die bestanden zullen dan automatisch kunnen worden geraadpleegd door andere verdragspartijen.

Uiterlijk drie jaar na de inwerkingtreding van het Verdrag van Prüm moest een initiatief worden ingediend met het oog op het opnemen van de verdragsbepalingen in het juridisch raamwerk van de Europese Unie door middel van besluiten op grond van titel VI van het EU-Verdrag. Sinds 23 juni 2008 is dat ook gebeurd met Besluit 2008/615/JBZ en Besluit 2008/616/JBZ, waarin de beginselen van het Verdrag van Prüm zijn overgenomen. Aldus streven voortaan alle lidstaten van de Europese Unie duidelijk naar de intensivering van de grensoverschrijdende samenwerking op de onder titel VI van het EU-Verdrag vallende gebieden en in het bijzonder voor de gegevensuitwisseling tussen de diensten die verantwoordelijk zijn voor het voorkomen en onderzoeken van strafbare feiten. De lidstaten leggen de nationale bestanden met genetische profielen aan en bewaren ze. De op geautomatiseerde wijze uitgewisselde referentie-DNA-profielen mogen geen parameters bevatten waarmee de betrokken persoon rechtstreeks kan worden geïdentificeerd.

De databanken kunnen alleen worden geraadpleegd om strafbare feiten op te sporen. Om een ongecontroleerde informatiestroom tegen te gaan, wordt gesteld dat de raadpleging via nationale contactpunten gebeurt. Bij de neerlegging van de akten van bekrachtiging van het verdrag, heeft België verklaard dat het nationaal contactpunt voor DNA-onderzoek het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie is. Het NICC is ook bevoegd om de Belgische databanken te vergelijken met buitenlandse databanken.

De vergelijking van gegevens uit nationale DNA-bestanden en het resultaat van de vergelijking zijn gebaseerd op een hit/no hit-systeem, in het kader waarvan aanvullende persoonsgegevens slechts worden uitgewisseld via wederzijdse rechtshulp indien er sprake is van een hit. De toezending en ontvangst van die gegevens gebeurt volgens het nationale recht. Dit mechanisme voorziet in een geschikte structuur voor de bescherming van de

législation nationale. Ce mécanisme garantit une structure adéquate de protection des données, étant entendu que la transmission de données à caractère personnel à un autre État membre exige un niveau suffisant de protection des données de la part de l'État membre destinataire.

Article 21

Cet article insère un article 8ter dans la loi de 1999.

Il limite explicitement les comparaisons de profils ADN par les laboratoires aux cas où une mission spécifique a été confiée.

Seul l'INCC est compétent pour conserver les profils ADN et les données y afférentes, et pour effectuer, d'office et de façon systématique, des comparaisons entre des dossiers différents.

Article 22

La loi de 1999 ne prévoit pas la destruction par les laboratoires des « sous-échantillons » dérivés de l'échantillon de référence initial. Il n'est donc pas inconcevable que ces échantillons ont été conservés dans les laboratoires depuis l'entrée en vigueur de la loi de 1999. Le projet de loi prévoit la destruction des échantillons de référence et des échantillons dérivés, cela implique qu'il faut une disposition transitoire. L'article 22 prévoit que tous les échantillons et les échantillons dérivés, conservés dans les laboratoires depuis l'entrée en vigueur de la loi de 1999, doivent être détruits au plus tard six mois après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi.

gegevens, met dien verstande dat de toezending van persoonsgegevens aan een andere lidstaat vereist dat de ontvangende lidstaat een voldoende beschermingsniveau biedt.

Artikel 21

Dit artikel voegt een artikel 8ter in de wet van 1999 in.

Het beperkt de vergelijking van DNA-profielen door de labo's uitdrukkelijk tot de gevallen waarin er sprake is van een specifieke opdracht.

Enkel het NICC is bevoegd om de DNA-profielen en bijbehorende gegevens te bewaren en om systematisch en ambtshalve over te gaan tot vergelijking tussen verschillende dossiers.

Artikel 22

De wet van 1999 voorziet niet in de vernietiging van de uit oorspronkelijke referentiestalen afgeleide stalen door de laboratoria. Het is dus niet ondenkbaar dat deze stalen al sinds de inwerkingtreding van de wet van 1999 bewaard worden in de laboratoria. Het ontwerp van wet voorziet in de vernietiging van zowel de referentiestalen als de eruit afgeleide stalen, en dus is een overgangsbepaling nodig. Artikel 22 bepaalt dus dat alle stalen en afgeleide stalen die nog in de laboratoria bewaard worden sinds de inwerkingtreding van de wet van 1999, vernietigd moeten worden, uiterlijk zes maanden na de inwerkingtreding van de nieuwe wet.

Annexes/Bijlagen

| Profielen in de databanken op 1 januari 2009/ Profils dans les banques de données au 1 ^{er} janvier 2009 | | |
|---|--|--------------------------|
| Databank "Criminalistiek"/Banque de données "Criminalistique" | Databank "Veroordeelden"/Banque de données "Condamnées" | TOTAAL/TOTAL |
| 16.364 profielen/profils | 15.619 profielen/profils | 31.983 profielen/profils |

| Positieve hits (clusters) op 1 januari 2009/Liens positifs (clusters) au 1er janvier 2009 | | | |
|---|--|---|---|
| Aantal clusters (totaal)/Nombre clusters (total) | Aantal clusters (tussen sporen)/Nombre clusters (entre traces) | Aantal clusters (spoor-verdachte)/Nombre clusters (trace-suspect) | Aantal clusters (spoor-veroordeelde)/Nombre clusters (trace-condamné) |
| 1357 | 492 | 202 | 663 |

Figure : 1357 clusters hebben betrekking op 3741 genetische profielen/1357 clusters concernent 3741 profils génétiques.

